THÉÂTRE
DES 13
VENTS
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
MONTPELLIER
SAISON 20-21

Il y a presque un siècle, un jeune acteur, poète, surréaliste, paranoïaque, opiomane – tout d'un enfant à problèmes – eut l'étrange idée de comparer les effets du théâtre à ceux d'une épidémie.

Dans l'un et l'autre cas, pensait-il, nos sensibilités seraient vouées à perdre leurs appuis, par arrachement aux comportements prévisibles, par trouée dans l'organisation habituelle du monde ou d'une phrase, par retournement des masques sociaux, mais elles accoucheraient aussi de formes, de symboles, d'actes et de paroles réorganisés en un combat poétique dont les forces excéderaient la conformation docile à la « réalité ».

Il écrivait alors :
« Il ne peut y avoir théâtre qu'à partir du moment où commence réellement l'impossible et où la poésie qui se passe sur la scène alimente et surchauffe des symboles réalisés ».

Et aussi :
« Les images de la poésie au théâtre sont une force spirituelle qui commence sa trajectoire dans le sensible et se passe de la réalité »[1].

On pourrait, cette saison, inscrire ces deux phrases au fronton du Théâtre des 13 vents.

Car elles disent ce que cherchent, par des chemins très différents, les artistes de toutes les pièces que nous verrons au théâtre et en itinérance, les textes de tous les poèmes que nous entendrons dans la ville :

1 Antonin Artaud, *Le Théâtre et la Peste*

Un art poétique de la transformation, de la traversée des apparences, du travestissement stratégique, quand bien même la réalité, pesant de tout son poids, exigerait sa reproduction authentifiée, ses thématiques balisées ou son inoffensive mise en question.

Un art poétique généreux et obstiné, qui ne se laisse pas intimider par cette réalité, ne lui présente pas d'excuses, ne s'en fait pas l'otage, quand bien même, montrant ses muscles, elle prétendrait fixer par décrets le sens de circulation du possible, de l'impossible, de l'Histoire et de la monnaie.

Un art poétique qui ose une confiance pleine et entière en son public, non à partir de ce qu'il supposerait de lui ou de l'éventail réaliste et statistique de ses goûts, mais en vertu de son amicale capacité de regard, de son goût secret des vertiges, de son rire troublé face à l'inattendue beauté.

C'est un programme au long cours, un parti pris pour notre présent.

Cette saison sera aussi celle de la première Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée, fruit de rencontres organisées depuis deux ans aux 13 vents entre bon nombre d'artistes d'ici et d'ailleurs, fruit aussi de précieuses discussions collectives entre partenaires d'un même territoire.

Et l'on voudrait que cette Biennale participe elle aussi à l'élargissement d'une « réalité » qu'on peut être tenté, par temps de crise, de visser à l'*ici* homogène d'un pays, d'une région, d'une identité passant de droit avant les autres. Dans notre idée, la seule gloire de l'*ici* est d'offrir un point de partage pérenne, un site de solidarité possible et – comme dit un autre jeune poète – d'autoriser un moment aussi beau que la « rencontre fortuite sur une table de dissection entre une machine à coudre et un parapluie »[2].

On vous attend, rien ne se fera sans vous, bienvenue à toutes et tous.

NATHALIE GARRAUD & OLIVIER SACCOMANO

2 Lautréamont, *Les Chants de Maldoror*

p.9 OCTOBRE
Théâtre de bois et de rêve
avec François Tanguy
Item

p.15 NOVEMBRE
Par les rivages
avec Angélica Liddell, David Wampach,
Bashar Murkus, Argyro Chioti et Efthimis Filippou
Una costilla sobre la mesa : Madre, Bérézina, The Museum, Eau de Cologne

p.27 DÉCEMBRE
Comédies d'histoire contemporaine
avec Françoise Bloch, Justine Lequette
Points de rupture, J'abandonne une partie de moi que j'adapte

p.35 JANVIER
Théâtre documentaire à mains nues
avec Adeline Rosenstein
Décris-Ravage, Labo Mobile Poison - l'année 1961

p.43 FÉVRIER
Théâtre en bandes organisées
avec Mikaël Serre et Friedrich von Schiller,
Nathalie Garraud et Olivier Saccomano
Les Brigands, La Beauté du geste

p.51 MARS
Enfances de l'art
avec Pierre Meunier et Marguerite Bordat, ~~Emma Dante~~
La Bobine de Ruhmkorff, Forbidden di sporgersi, ~~Misericordia~~ (pièce reportée)

p.61 AVRIL
Machineries romanesques
avec Sylvain Creuzevault et Fédor Dostoïevski
Les Frères Karamazov, Les Démons

p.68 pièce reprogrammée
Dieudonné Niangouna
Trust / Shakespeare / Alléluia

p.71 MAI
Chants de bataille
avec Benjamin Lazar et Lautréamont,
Bruno Geslin et Derek Jarman
Maldoror, Chroma

P.79 ITINÉRANCE
avec Nathalie Garraud et Olivier Saccomano,
Alain Béhar, Marion Aubert et Marion Guerrero
Un Hamlet de moins, L'Arrivée de mon pantalon dans le port de Hambourg, Essai sur le désordre entre générations

p.85 La Fabrique

p.93 Agir sur le territoire

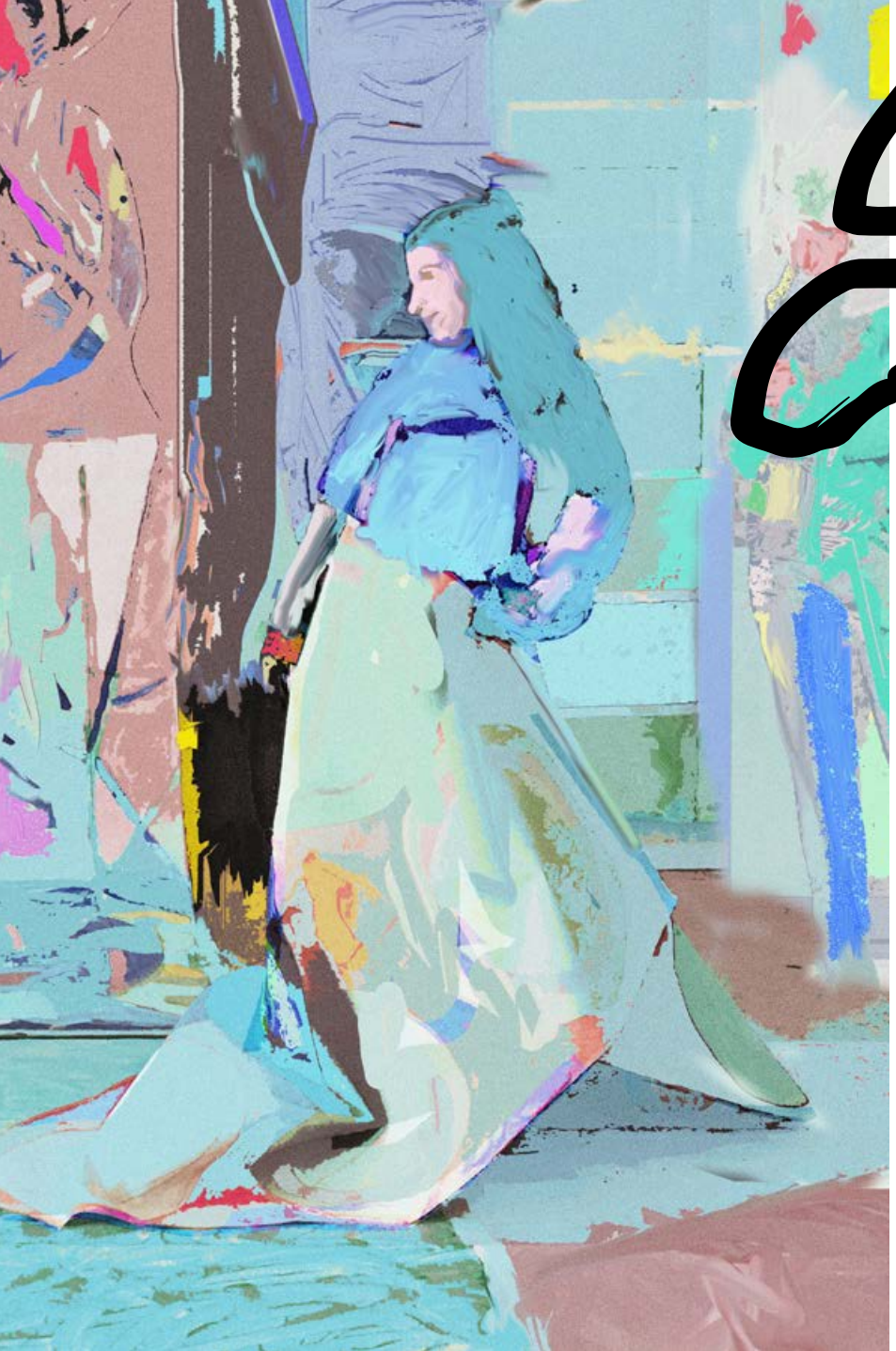
p.96 Agir avec les partenaires du secteur éducatif

p.100 Vacarme!

p.101 L'Association

p.102 Partenaires

p.104 Billetterie et informations pratiques



OCTOBRE

THÉÂTRE DE BOIS ET DE RÊVE

Le Théâtre du Radeau, depuis plus de trente ans, tient son cap, déplace le bois de ses châssis au milieu des textes fondateurs, encombre la circulation commode des signes, et laisse toujours, par la grâce d'un infime décalage, une brèche ouverte : ici c'est un clown qui s'attarde, un cadre à la main, là un poème millénaire qui trébuche dans la matière. On se dirait dans un grenier, une brocante de l'occident transportée en haute-mer, et l'on se souvient alors que les théâtres sont du même bois que les bateaux : agités par le temps, ils demandent à ses habitants autant de délicatesse que de netteté, autant d'humour que d'obstination, un goût certain des seuils et des ivresses, une reconnaissance de la maladresse et, au fond, le sentiment d'un infini vécu à l'échelle de l'histoire humaine.

« *Autour de 1958 – Jeté à terre avec trois frères. Vitry-sur-Seine – collège technique rue Pierre Sémart en face la gare. Onze ans d'enfance, derrière les préfabriqués, derrière les ateliers, derrière les herbes du terrain vague dépassant les cheveux rase motte. Limailles, pièces désachevées de soudure, menuiserie, cageots, palettes. Chants kabyles du foyer d'immigrés derrière le mur. Dédé et Jeannette s'occupent (logement de fonction) des à-la-va-comme-c'est-possible de la livraison pyrogénée entre les horaires de métier (sur-gé, assistante sociale) et les deshoraires des contributions militantes et variées – les raccourcis, hors l'école, roue libre à tordre, ramasser, rafistoler les rebuts des ateliers. Coopérative et recyclages à la sauvage.*

1969 – Déplacement à Caen. Lycée technique pour la fonction, lycée commun pour les générés. Apprentissage de l'adolescence – des amitiés noueuses. Un entrepneu de communisme.

1982 – Élargissement des affinités électives – Laurence – les camarades. Début d'application méthodique des principes de terrain vague – ou si l'on veut, rélaboration des études funiculaires du primate aux prismes.

1989 – Fric frac du lieu – dit La Fonderie – accord tacite – maison du peuple tout à la main. Règles :

- *Op. 1 : éteindre la lumière afin d'accroître la surprise de ne pas l'avoir fait exprès.*
- *Op. 2 : le faire exprès selon qu'on y voit mieux au cas où il ne s'y passe rien.*
- *Op. 3 : ajuster les facultés du fatras à trier-étriller les sens jusqu'au splendide ratage. Persévérément poursuivi et possiblement l'occasion de nettoyer la vue, l'ouïe, l'empreinte, l'odorat et la joie du fretin – tournées internationales.*
- *Op.4 : quoi t'est-ce – cirer ou pas cirer les godasses. Ventuellement costumes d'époque, dérivations sonores, remembrances d'espace, assemblages divers et d'été fussent corps, vocables, danses d'hommage aux mémorants à venir.*
- *Op.5 alors là oui joie modeste et noble, de lieux en lieux et d'âges en âges agir, percutés de guerre, perclus des salissures – dégueulassant l'espèce à fonds perdus si rien n'y sert à force, des dépossessions d'être en stupeur de virus, car ça là va et vient d'avoir forme de vies, dessous la croupe céleste perforée d'illusions ruineuses ; ce pourtant, songe ou pas, paumes offertes et poings serrés, n'en pas balancer le sens qui est tout de même le foin de l'âne.*

On en était là approximativement, plus ou moins tassé, le 15 avril 2020. Prenons soin de tout un chacun. Vous pigez sinon revenons lundi. »

François Tanguy

jeu 1er, ven 2, mar 6, mer 7 et jeu 8 oct

à 20h, durée 1h30

ITEM

FRANÇOIS TANGUY

L'étrange voyage, par libre association entre fragments de textes, fragments d'espaces, fragments de situations, est une constante des pièces de François Tanguy et du Théâtre du Radeau. Celle-ci, *Item*, navigue entre deux massifs : les méditations de Robert Walser sur l'héroïsme, celles de Dostoïevski sur l'idiotie, naissant d'observations précises ou d'hypothèses imaginaires. Au milieu, les acteurs à postiches trimbalent leurs planches et leurs mystères, dressent des scènes de mythologie comique, se tiennent à l'heure – à l'aube – de la pensée.

mise en scène, scénographie : François Tanguy
avec : Frode Bjørnstad, Laurence Chable, Martine Dupé, Erik Gerken, Vincent Joly
élaboration sonore : Éric Goudard et François Tanguy
lumières : François Fauvel, Julienne Rochereau, François Tanguy

---

mar 6 oct rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

ET AUSSI

ven 25 sept, atelier éphémère
atelier de pratique amateur·rices, ouvert à tou·tes, voir p. 91

lun 28 sept à 19 h 45, film
Zig Zag de Vincent Joly (membre du Théâtre du Radeau)
au cinéma Diagonal, voir p. 102

sam 3 oct, atelier de lecture
ouvert à tou·tes, voir p. 91

du 12 au 14 oct, atelier de jeu
dirigé par François Tanguy
pour les professionnel·les, voir p. 87

jeu 15 oct, atelier de la critique
retour sur *Item*, ouvert à tou·tes, voir p. 91

QUI VIVE !

sam 10 oct, de 17 h à 1 h
Ce Qui Vive !, conçu en collaboration avec François Tanguy et le Théâtre du Radeau, propose un programme impromptu de pièces, lectures, films…, débute après le séminaire d'Olivier Neveux (14 h 30 – 16 h 30) et s'achève en musique.

POÉSIE !

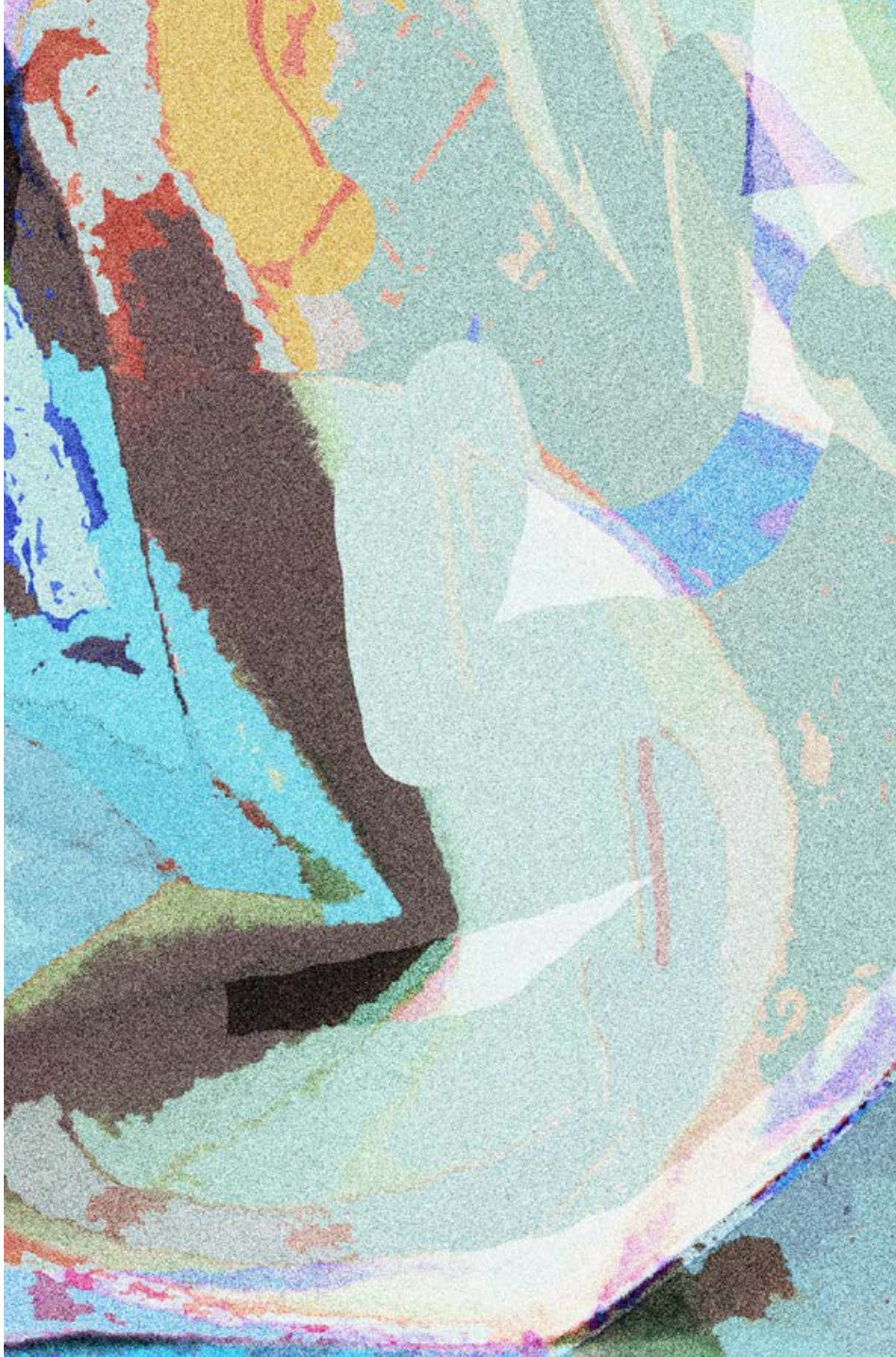
jeu 15 oct à 20 h à la Maison pour tous Frédéric Chopin
1, rue du Marché aux Bestiaux

JULIEN BLAINE

« En ce début de millénaire
la performance est guettée par 4 dangers :
1/ le gag trop intelligent
2/ le gag trop idiot
3/ la saynète théâtrale
4/ le monologue pour cabaret à touristes »

dernier ouvrage paru : *Introduction à la performance*, Al Dante - Les Presses du réel

lecture suivie d'une scène ouverte



NOVEMBRE

BIENNALE DES ARTS DE LA SCÈNE EN MÉDITERRANÉE

PAR LES RIVAGES

Initiée par le Théâtre des 13 vents et conçue par un ensemble de partenaires culturels à Montpellier et à l'entour, la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée réunit du 2 au 21 novembre 2020 des équipes artistiques travaillant sur les rives de la Méditerranée. Imaginée comme un lieu de partage des œuvres et de la pensée, la Biennale propose un programme de spectacles, d'ateliers, de rencontres et de lectures, mêlant théâtre, danse, musique, cirque et écritures contemporaines. Donner un aperçu de la création contemporaine en Méditerranée, croiser des territoires géographiques et imaginaires, partager avec tous des questions artistiques et politiques, rendre sensibles les contradictions et les espérances, c'est là l'idée, l'esprit qui animent cette Biennale, sa seule et simple nécessité.

Pour cette première édition, nous accueillerons aux 13 vents Angélica Liddell (Espagne), David Wampach (France), Bashar Murkus (Palestine), Argyro Chioti et Efthimis Philippou (Grèce).

« Andreas Günter Lubitz était un copilote d'avion allemand, né le 18 décembre 1987 à Montabaur. Le 24 mars 2015 il provoqua la tragédie des Alpes françaises qui entraîna la mort de 150 personnes voyageant à bord de l'Airbus 1320 de Germanwings, crashant son avion contre le Massif d'Estrop. Alors que le pilote quittait le cockpit avec l'intention d'aller aux toilettes, Andreas Lubitz profita de cette occasion pour fermer à clef la porte d'accès, baisser d'altitude et augmenter la vitesse de l'appareil jusqu'à provoquer volontairement le crash. La cause de l'accident est encore qualifiée ainsi : suicide du pilote. On dit que voler dans les Alpes était sa passion. »

Angélica Liddell

mer 4 et jeu 5 nov

à 20h, durée 1h30
pièce en espagnol surtitré

UNA COSTILLA SOBRE LA MESA: MADRE

ANGÉLICA LIDDELL

Délicat de départager, dans les pièces hautement picturales, hautement ritualisées d'Angélica Liddell, la soif d'amour et la charge de mort. Une chose est sûre : la génération et la maternité y formaient jusqu'ici un nœud à toutes les impossibilités, une cible à toutes les imprécations. Cette pièce qu'Angelica Liddell a composée à la mort de sa mère décentre les attentes : la douleur se liquéfie, les cris tournent au chant, les traditions s'achèvent en vertiges, les actes en tableaux et, au bout du compte, le catholicisme lui-même touche au surréalisme, à sa convulsive et excessive beauté.

texte, scénographie, costumes et mise en scène : Angélica Liddell
avec : Niño de Elche (chanteur), Angélica Liddell, Gumersindo Puche, Ichiro Sugae (danseur) et des participant·es montpellierain·es
assistanat mise en scène : Borja López
lumière : Jean Huleu
son et vidéo : Antonio Navarro

Une côte sur la table (*Una costilla sobre la mesa*) est publiée aux éditions Les Solitaires Intempestifs

« Je m'intéresse tout particulièrement aux transformations et aux états transitoires du corps. J'en interroge sa représentation dans les contextes esthétiques, sociaux et politiques de l'époque contemporaine : comment le corps est-il tantôt caché, tantôt montré ? Un corps souvent mis à rude épreuve par les activités professionnelles, sportives, ou encore de chirurgie esthétique. Je puise mes sources dans l'histoire du divertissement, ainsi que dans le répertoire de la danse. Je cherche à explorer les mises en jeu du corps aux frontières des genres, et à en exhiber les ressorts. Pour la pièce BÉRÉZINA, *créée en 2019 et présentée au Théâtre des 13 vents, j'ai voulu déjouer des évidences, quant à l'écriture d'une pièce de groupe, par le choix d'isoler chaque danseur·se, dans une succession de six soli, présentés sous le regard attentif d'un groupe d'individus, qui sont tantôt témoins, surveillants, supporters, mécanos, maquilleurs, magiciens. »*

David Wampach

mar 10 nov

à 20h, durée 1h

spectacle co-accueilli avec Montpellier Danse 40 Bis, Festival + Saison 2020-2021

BÉRÉZINA

DAVID WAMPACH

Avant d'être celui d'une défaite, Bérézina fut le nom d'une bataille. Dans cette pièce de David Wampach, chaque danseur se bat face au miroir. Renouvelant le geste d'artistes plasticiens adeptes de l'action painting ou de l'endotisme (qui s'opposa à l'exotisme !), c'est une lutte avec et contre le narcissisme qui s'engage ici, par une série de métamorphoses. Comme si chacun, pour atteindre son noyau, la part claire et obscure de son histoire, devait s'engager joyeusement dans la formation, la déformation, et l'épuisement de tous ses masques.

chorégraphie : David Wampach
danse : Régis Badel, Maeva Cunci, Lorenzo de Angelis, Ghyslaine Gau, Lucas Lagomarsino, Lise Vermot
conseils artistiques : Dalila Khatir, Jessica Batut, Tamar Shelef, Marie Orts
costumes et maquillage : Rachel Garcia
lumière : Patrick Riou
son : Yvan Lesurve

« Je suis un metteur en scène et auteur palestinien travaillant à Haïfa, principalement avec le Khashabi Ensemble – un groupe théâtral collaboratif de jeunes artistes palestiniens créatifs dans les domaines du théâtre, de la musique, des arts visuels et du design.

Je crée du théâtre depuis 2011 et jusqu'à présent j'ai dirigé près de vingt productions théâtrales, exprimant mes visions artistiques, politiques, sociales et humanistes tout en essayant de donner un aperçu théâtral de la culture palestinienne contemporaine. Les productions sur lesquelles je travaille sont toujours le résultat de vastes projets de recherche collaborative qui explorent des thèmes sociaux, politiques et philosophiques. Mon langage performatif est basé non seulement sur le texte, mais aussi sur des images visuelles et sonores intenses, créant des mondes de fiction immersifs, empathiques et humains. »

Bashar Murkus

jeu 12 et ven 13 nov
à 20h, durée 1h30
pièce en arabe surtitré

première en France

THE MUSEUM

BASHAR MURKUS

Deux hommes dans une cellule. Sept ans plus tôt, l'un d'eux est entré dans un musée et, parmi les œuvres d'art, a abattu un groupe d'enfants et leur enseignante. L'autre a reconstitué les faits, conduit l'affaire jusqu'à la mise en œuvre, imminente, de la sentence : l'exécution du meurtrier. Dehors, le temps a passé : les vieux quartiers, partagés dans l'enfance, sont entrés au musée, virtuellement reconstitués. Ici, le temps court : dernière semaine, dernière nuit, dernière heure. Dans le musée de Bashar Murkus, victimes et bourreaux se battent pour trouver leur place.

texte et mise en scène : Bashar Murkus
avec : Henry Andrawes, Ramzi Maqdisi
co-chercheur : Majd Kayyal
dramaturgie : Khulood Basel
scénographie : Majdala Khoury
musique : Nihad Awidat
lumière : Muaz Aljubeh
assistanat à la mise en scène : Samera Kadry

avec le soutien de onda

---

ven 13 nov rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

---

PUPITRE !

chaque soir de représentation à 19h
lecture d'une pièce contemporaine en langue originale surtitrée (durée 30mn)

« *C'est la deuxième fois que je viens aux 13 vents, après* Apologies 4 & 5 *l'année dernière, et je réalise à quel point le fait pour un théâtre de soutenir un travail artistique sur le long terme, autrement dit, donner la possibilité d'approfondir le dialogue sur des choses fondamentales de notre vie par le biais de la recherche scénique, est une chose rare et précieuse. Ceci est vital pour moi, autant que l'urgence de mettre en scène des choralités qui laissent de la place pour qu'apparaisse ce qui est caché : nos fissures, l'inédit, ce qui est de l'ordre de l'invisible et du sensible et qui nous détermine ou nous rend immenses et infinis. Plonger dans une sensibilité limpide et innocente sur scène, intime et paradoxalement familière, me semble être une bonne piste d'exploration. En compagnie d'artistes qui me sont chers, qui avec les années sont devenus des collaborateurs stables, je travaille assez souvent dans un « entre » : entre la Grèce et la France, le théâtre et les autres arts, le texte théâtral et la littérature, le corps et la musique, ce qui peut se situer entre le normal et le paradoxal...* »

Argyro Chioti

jeu 19 et ven 20 nov
à 20 h, durée 1 h 10
pièce en grec surtitré

première en France

EAU DE COLOGNE

EFTHIMIS FILIPPOU
ARGYRO CHIOTI

Après *Apologies 4 & 5*, Argyro Chioti poursuit sa collaboration avec Efthimis Filippou, le scénariste kafkaïen des films de Yorgos Lanthimos (*The Lobster*). Ici, cinq femmes, adeptes et officiantes d'une grave divinité (le Saint Nez), proposent leurs services pour communiquer avec vos défunts : dictez distinctement votre lettre dans ce masque, les mots en seront transformés en dessins par cette énorme machine à manivelle, et ces dessins en une eau de Cologne unique dont les parfums atteindront à coup sûr l'au-delà. Entre un homme, avec une lettre pour sa mère.

mise en scène : Argyro Chioti - VASISTAS theatre group
texte : Efthimis Filippou
interprètes : Georgina Chryskioti, Eleni Vergeti (membres de VASISTAS theatre group), Kalliopi Simou, Katerina Papandreou, Sofia Priovolou, Argyro Chioti, Fidel Talampoukas
collaboration à la dramaturgie : Argyro Chioti et Efthimis Theou
scénographie, collaborateur plasticien : Vassilis Marmatakis
musique, espace sonore : Jan Van de Engel
lumières : Tasos Palaioroutas
costumes : Efthimis Filippou
assistanat à la mise en scène : Nefeli Gioti
collaboration artistique : Ariane Labed

---

ven 20 nov rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

---

PUPITRE !

chaque soir de représentation à 19 h
lecture d'une pièce contemporaine en langue originale surtitrée (durée 30 mn)

ET AUSSI

jeu 12 nov, atelier de la critique
retour sur *Madre*, ouvert à tou·tes, voir p. 91

du 16 au 27 nov, stage costumes « Réalisation d'une structure de jupe »
avec TSV, pour les professionnel·les, voir p. 87

sam 28 nov, atelier de lecture
ouvert à tou·tes, voir p. 91

sam 28 et dim 29 nov, atelier « Images-Langages »
pour les 13-17 ans, voir p. 92

du 30 nov au 11 déc, stage costumes « Réalisation d'un corset »
avec TSV, pour les professionnel·les, voir p. 88

QUI VIVE !

sam 21 nov de 17 h à 1 h
Ce Qui Vive !, conçu dans le cadre de la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée, propose un programme impromptu de pièces, lectures, films…, débute après le séminaire d'Olivier Neveux (14 h 30 – 16 h 30) et s'achève en musique.

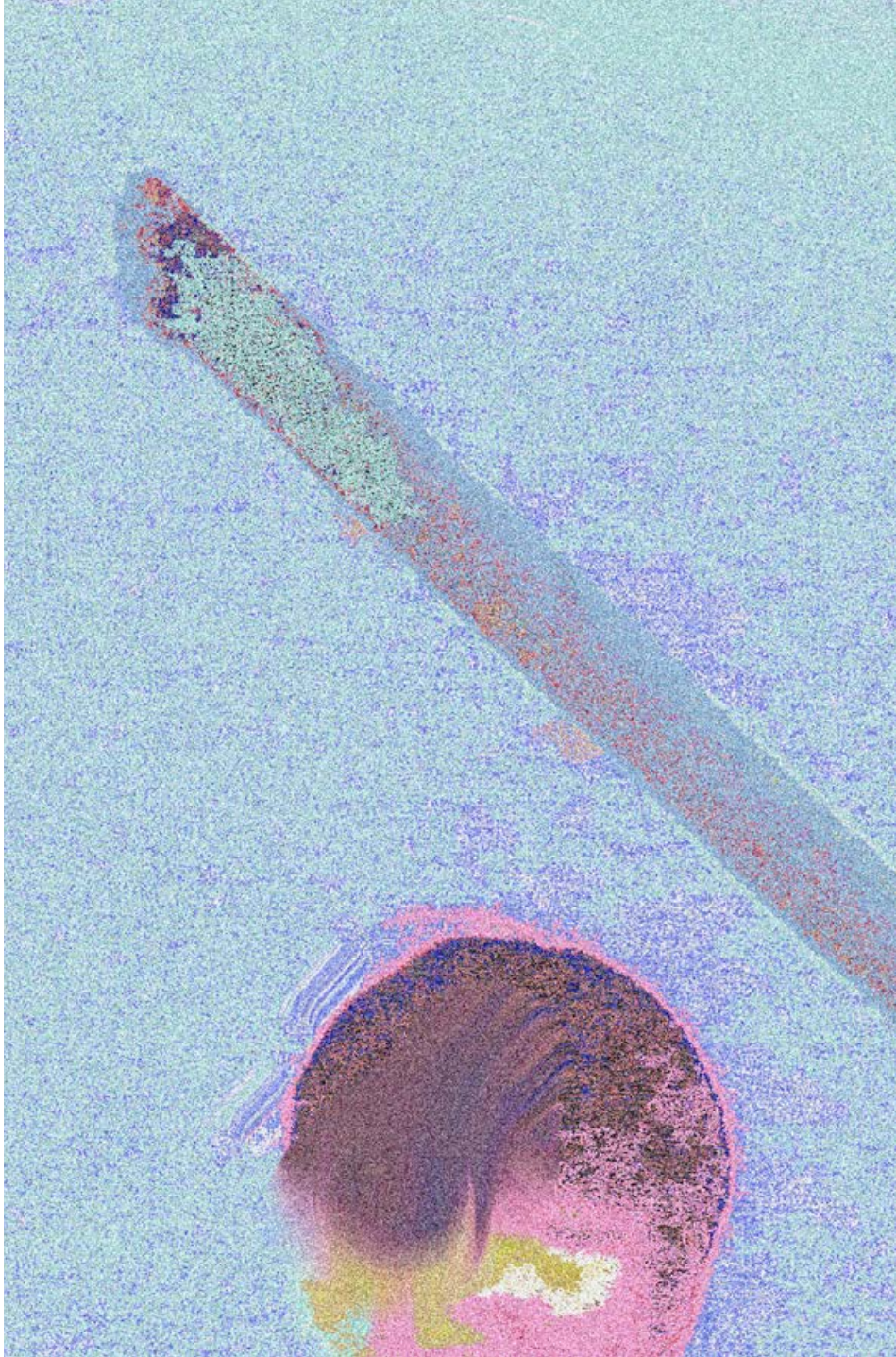
POÉSIE !

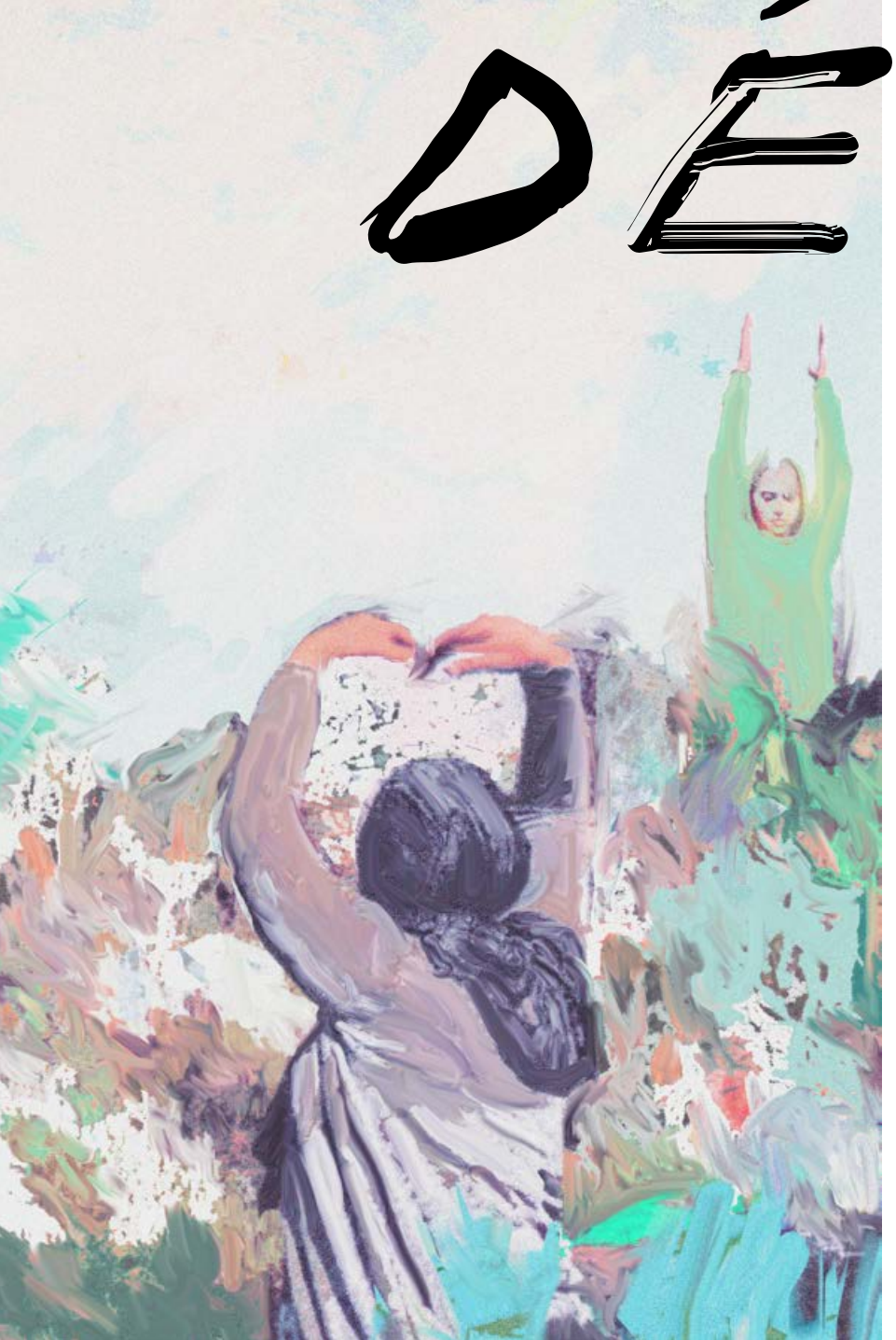
sam 21 nov au Théâtre des 13 vents, dans le cadre de Qui Vive !

LILIANE GIRAUDON

« arrêtons de voir
la littérature comme un enclos
protecteur une
réparation du vivre
il faut cracher dans la soupe
pour lui donner du goût »

dernier ouvrage paru : *Le Travail de la viande*, P.O.L





DÉCEMBRE

COMÉDIES D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

Tout présent est daté. Une hésitation, sur un mot, peut révéler la géopolitique d'un temps. Un port d'épaules, haut ou bas, peut marquer les rapports de classes ou de sexes d'une époque. Tel est l'art, comique et idéologique, des acteurs de Françoise Bloch et de Justine Lequette : faire apparaître, par une légère artificialité, les formes historiques selon lesquelles, à une date, en un lieu et à une heure donnés, une humanité se débat, s'aime, se gouverne.
Une méthode y sert, que Françoise Bloch a mise au point et transmise à nombre d'élèves, dont Justine Lequette à l'école de Liège : l'imitation scrupuleuse, précise jusqu'à l'abstraction, détaillée jusqu'à la drôlerie, de séquences de films documentaires. Après quoi le travail reprend, celui d'une réinvention de l'humanité et de l'Histoire.

« *Je suis metteur en scène belge francophone. Je construis avec les acteurs qui les jouent des spectacles sur des sujets socio-économiques. Nous les voulons joyeux, rigoureusement documentés et proches de notre voyage à travers ces réalités qu'au départ nous ne maîtrisons pas. Une trilogie sur la concurrence a d'abord vu le jour :* Grow or go *sur les discours de jeunes consultants en stratégie d'entreprises,* Une société de services *mettant en scène des travailleurs précaires en centre d'appels et enfin* Money ! *et* Études *que nous avons présentés aux 13 vents en 2019. Avec* Points de rupture, *fiction et espaces rêvés rejoignent les documents sur notre table de travail.*

En lien étroit avec ma pratique artistique, je suis également pédagogue à l'École Supérieure d'Acteurs de Liège qui me sert d'espace de recherche, et à l'occasion dans d'autres écoles d'acteurs (RITS – Brussel, École du TNB-Rennes, École du TNS – Strasbourg). »

Françoise Bloch

mar 1er, mer 2, jeu 3, ven 4 déc

à 20h, durée sous réserve 1h30

création

POINTS DE RUPTURE

FRANÇOISE BLOCH

Quelle folle raison empêche un jour un être de répondre aux attentes habituelles du monde, à celles de son n+1 ou de son n-1? À quel moment rompt-il avec son système, pour tout d'un coup dérailler et prendre le large ? Et vers quel désert cette désertion le conduit-elle ? Françoise Bloch et ses acteurs, comme à leur habitude, abordent ce motif à partir d'imitations, celles de situations de travail qui forment l'ordinaire historique du néolibéralisme entrepreneurial. Mais qui sait s'ils ne devront pas à leur tour rompre avec leurs habitudes théâtrales, et larguer les amarres vers une forme inconnue ?

mise en scène : Françoise Bloch
avec : Elena Doratiotto, Jules Puibaraud, Léa Romagny, Aymeric Trionfo (en cours)
assistantes à la mise en scène : Marie Devroux et Louise D'Ostuni
scénographie et costumes : Katrijn Baeten et Saskia Louwaard
création lumières : Jean-Jacques Deneumoustier
collaboration artistique : Yaël Steinmann

---

jeu 3 déc rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

« *Je suis diplômée de droit, ancienne juriste, née dans une famille bourgeoise. Tout cet* ancien *en son temps m'a éteinte. Alors j'ai changé de direction, de valeurs, de visions. Je pourrais dire : aujourd'hui je suis désormais metteuse en scène et actrice. Parce qu'il faut bien donner des repères. Mais ce n'est pas cela qui me caractérise. Tout cet* ancien *m'a éteinte ; aujourd'hui je cherche le* vivant. *Alors, parfois je mets en scène, parfois je joue, parfois j'écris, parfois je marche, je discute, je lis, j'apprends, je m'émerveille, j'aime… Ce vivant, je le trouve toujours avec les autres : les autres* moi *quand l'activité est solitaire, les autres* autres *quand elle est collective. Au théâtre, j'aime l'écriture qui s'invente ensemble, laisse place au hasard. On dit « écriture de plateau ». Il s'agit pourtant aussi d'écrire le hors-plateau : la vie du groupe qui compose le spectacle. Il s'agit de la provoquer, la vivifier, l'investir comme espace de pensée. Flouter la frontière entre la scène et la salle, entre le dedans et le dehors, entre le travail et la vie…* »

Justine Lequette

mar 8, mer 9, jeu 10 et ven 11 déc

à 20 h, durée 1 h 10

J'ABANDONNE UNE PARTIE DE MOI QUE J'ADAPTE

JUSTINE LEQUETTE

À l'été 1960, le cinéaste Jean Rouch et le sociologue Edgar Morin tournent à Paris un documentaire, dans lequel une question est posée à leurs contemporains : « Êtes-vous heureux ? ». On y parle travail, amour, existence. Sur scène, de jeunes actrices et acteurs reprennent les poses et les positions du film, les intentions et intonations des protagonistes : manière de traverser l'histoire avec son corps, de faire apparaître nos corps comme traversés par l'histoire. Manière aussi pour Justine Lequette de faire détour pour mieux revenir à notre présent, et y reposer la question.

un projet initié et mis en scène par Justine Lequette
écriture collective : Rémi Faure, Justine Lequette, Benjamin Lichou, Jules Puibaraud, Léa Romagny
avec : Rémi Faure, Benjamin Lichou, Jules Puibaraud, Léa Romagny
assistant à la mise en scène : Ferdinand Despy
création lumière : Guillaume Fromentin
crédits photos & vidéos : Hubert Amiel, Dominique Houcmant
lauréat du prix du public impatience 2018

---

jeu 10 déc rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

ven 11 déc, représentation en audiodescription

ET AUSSI

jeu 26 nov à 18 h 30, projection
Un jour Pina a demandé de Chantal Ackerman
à la Médiathèque centrale Émile Zola, voir p. 102

jeu 3 déc à 19 h 45, film
Chronique d'un été de Jean Rouch et Edgar Morin
au cinéma Diagonal, voir p. 102

ven 4 déc, atelier éphémère
atelier de pratique amateur·rices, ouvert à tou·tes, voir p. 91

jeu 10 déc, atelier de la critique
retour sur *Points de rupture*, ouvert à tou·tes, voir p. 91

sam 12 déc, atelier de lecture
ouvert à tou·tes, voir p. 91

du 14 au 18 déc, stage « Autocad »
pour les professionnel·les, voir p. 88

QUI VIVE !

sam 5 déc, de 17 h à 1 h
Ce Qui Vive !, conçu en collaboration avec les équipes de Françoise Bloch et Justine Lequette, propose un programme impromptu de pièces, lectures, films…, débute après le séminaire d'Olivier Neveux (14 h 30 – 16 h 30) et s'achève en musique.

POÉSIE !

jeu 17 déc à 20h à la Librairie Scrupule
26, rue du Faubourg Figuerolles

MAIALEN LUJANBIO

« Le couteau direct à l'aorte
un cri de douleur aux lèvres,
les arbres deviennent des hommes
dans ces sombres chemins. »

JANVIER

THÉATRE DOCUMENTAIRE À MAINS NUES

Du théâtre d'Adeline Rosenstein, on dit qu'il est un théâtre documentaire sans documents. De fait, on n'y trouve aucune projection vidéo, aucun témoignage enregistré, aucune preuve sortie d'un dossier cartonné. Ici, le théâtre ne cède pas au culte de la réalité, ni à ses images qui, comme le disent nos informateurs, parleraient d'elles-mêmes. Ici, la capacité est rendue aux acteurs, armés seulement d'un humour rigoureux et d'un embarras tenace, de donner forme à un long chemin de recherches à travers les faits, les représentations, les mots, les traductions, les œuvres d'art, les cartes qui ont jalonné ou reflété une période précise. Grâce de la chose, à une époque où l'on diffuse partout des contenus, le théâtre trouve ici de quoi réfléchir et aiguiser des formes. L'histoire avait son historiographie, s'invente ici sa théâtrographie.

« Le rapport de force est entièrement en ma défaveur, gens de théâtre. Aujourd'hui, la survie dans le système de l'art est déjà considérée en soi par certains comme de la résistance. Parmi les personnes les plus réfractaires autour de moi, les plus radicalement individualistes, artistiquement irrécupérables, celles qui ne se laisseraient normalement jamais embrigader ni corrompre par des ennemis politiques, la plupart ont appris à se débrouiller, ruser et minauder en société. Moi-même, il semblerait que je me sois momentanément mise à l'abri de la galère totale des dernières années. (Je ne suis pas sûre que cela dure mais momentanément une institution bruxelloise soutient mon projet). Placée dans une position de grande tolérance structurelle avec un système que je réprouve, je suis devenue d'autant plus intolérante vis-à-vis de groupes ou d'artistes qui à travers le théâtre documentaire s'auto-congratulent de ne pas se laisser faire, alors qu'ils ne font que passer du temps fictionnel en compagnie de gens très courageux déjà morts, pour ne plus avoir besoin de vivre plus courageusement eux-mêmes, se vautrer dans les très graves blessures des autres « je ne suis bien au chaud que dans le sang » pour n'en soigner aucune « je ne suis pas là pour ça » et énumérer des ressemblances entre passé et présent juste pour échapper au présent. Mon travail cherche par tous les moyens à échapper à ces tendances qui caractérisent sûrement ma propre pratique d'avant, devenue insatisfaisante. »

Adeline Rosenstein

ven 8, sam 9 et sam 16 jan à 20 h
dim 17 jan à 16 h
durée 4 h entractes compris

DECRIS-RAVAGE

ADELINE ROSENSTEIN

Le sous-titre de la pièce, « Théâtre documentaire sur la question de Palestine », dit son sujet : la Palestine comme nœud politique centenaire. Le titre, lui, dit l'ambivalence de l'opération : s'agit-il de décrire un ravage ? S'agit-il, en décrivant, de ravager nos représentations ? Les simili-conférences commencent, émaillées de chorégraphies politiques, de schémas humains, de projections imaginaires, de traductions littéraires, de jeux sémantiques. Elles se déplient en six épisodes, allant des guerres de Bonaparte en Égypte (1788) à la création de l'État d'Israël (1948).

textes écrits ou recueillis et mis en scène par Adeline Rosenstein
avec : Olindo Bolzan, Léa Drouet, Céline Ohrel ou Thibaut Wenger, Isabelle Nouzha, Adeline Rosenstein
espace : Yvonne Harder
lumières : Arie van Égmond
création sonore : Andrea Neumann
regards scientifiques : Jean-Michel Chaumont, Henry Laurens, Julia Strutz, Tania Zittoun
dessin : Alex Baladi
photos : Hichem Dahes, Mathilde Delahaye

Décris-Ravage d'Adeline Rosenstein et Alex Baladi (tome 1,2,3) est publié en bande dessinée aux éditions Atrabile

jeu 21 et ven 22 jan
à 20h, durée sous réserve 1h15

création

LABO MOBILE POISON — L'ANNÉE 1961

ADELINE ROSENSTEIN

Avec « Laboratoire Poison », Adeline Rosenstein a ouvert un chantier d'observation de trajets politiques empoisonnés et empoisonnants, pris entre stratégie, ruse et trahison. On y suit des résistants antifascistes en Belgique occupée, ces mêmes antifascistes exilés aux colonies, des résistants portugais à la dictature de Salazar. Jalonnant cette recherche, les Labos Mobiles porteront ici sur l'année 1961 : l'Empire Portugais, qui couve ses colonies sous le dogme de la nation multicontinentale et multiraciale, fait face aux premiers mouvements de libération nationale en Angola.

un volet de recherche conduit dans le cadre de « Laboratoire Poison »
avec : Marie Devroux, Marie Alié, Anna Raisson, Rémi Faure, Thomas Durcudoy, Adeline Rosenstein
espace : Yvonne Harder
lumières : Arie van Égmond
création sonore : Andrea Neumann et Brice Agnès

---

ven 22 jan rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

ET AUSSI

sam 9 et dim 10 jan, atelier « Images-Langages »
pour les 13-17 ans, voir p. 92

ven 15 jan, atelier éphémère
atelier de pratique amateur·rices, ouvert à tou·tes, voir p. 91

jeu 21 jan, atelier de la critique
retour sur *Décris-Ravage*, ouvert à tou·tes, voir p. 91

sam 23 et dim 24 jan, atelier « Récup' et transformations »
dans le cadre de l'atelier costumes, ouvert à tou·tes à partir de 13 ans,
voir p. 92

QUI VIVE !

sam 23 jan, de 17 h à 1 h
Ce Qui Vive !, conçu en collaboration avec l'équipe d'Adeline Rosenstein, propose un programme impromptu de pièces, lectures, films…, débute après le séminaire d'Olivier Neveux (14 h 30 – 16 h 30) et s'achève en musique.

POÉSIE !

jeu 14 jan à 20h à la Brasserie Le Dôme
2, avenue Georges Clemenceau

MISS. TIC

« je cherche
la vérité
et
un appartement »

dernier ouvrage paru : *Histoires de rencontres*, Éditions Lélia Mordoch

lecture suivie d'une scène ouverte

FÉVRIER

THÉÂTRE EN BANDES ORGANISÉES

Le théâtre et l'État ont longtemps examiné leurs fictions respectives. Les acteurs surtout, pauvres silhouettes et puissants orateurs, maîtres des crédibilités, ont régulièrement suscité la crainte ou la jalousie des puissants. Puis cette rivalité a vieilli, paraît-il, s'est endormie sous les convenances inoffensives. Un nouvel ordre spectaculaire a vu le jour.
La fiction elle-même, noyée sous les récits storytellés d'une nouvelle communication, semble y avoir laissé sa peau. Mais il se peut que la fiction ait plus d'une peau, et qu'à l'ordre clair du nouveau monde on doive à présent opposer le trouble dans les apparences.
Classique et contemporaine, *Les Brigands* et *La Beauté du geste*, forment deux tentatives de déplacer le terrain de jeu.

« Entre bouffées de terreurs et colères pour arriver à envisager un futur et ma paralysie, mon sentiment d'oppression face aux certitudes et prises d'opinion – même d'amis – qui défilaient sur les réseaux sociaux de mon portable ; pris d'effroi à l'idée que même un combat juste puisse à la lecture devenir complètement stupide sur ces supports, je me demandais si la pensée que je ne pouvais plus avoir de pensée pourrait encore être un sujet de travail. C'est alors que revenant sur mon passé, pensant y trouver un sens plus probant, je me suis souvenu avoir lu quelques passages des Brigands *de Schiller, alors que lycéen je vivais seul en Allemagne à Bad Godesberg au bord du Rhin et non à Palm Springs comme je me rêvais alors. Le souvenir encore vif qu'il me reste de cette lecture très « Sturm und Drang » est de m'être éveillé à la justesse du combat, essentiel, et qu'il faudra sans doute un jour avoir le courage de prendre les armes et se battre contre toutes les oppressions et injustices. »*

Mikaël Serre

mar 2, mer 3, jeu 4, ven 5 fév

à 20 h, durée 2 h

LES BRIGANDS

FRIEDRICH VON SCHILLER
MIKAËL SERRE

Schiller compose en 1781 une allégorie politique qui fait grand scandale. Imaginant la lutte à mort de deux frères ennemis, deux fils de la féodalité finissante, il met en miroir une série d'oppositions : la dissidence et l'opportunisme, les forêts anarchistes et le pouvoir chaotique, les crimes des insurgés et ceux des puissants. Mikaël Serre est fidèle à la trame originale, mais pas seulement : par un jeu d'échos historiques, d'insertions clandestines, de substitutions affirmées, il y met à l'épreuve les sensibilités et imageries politiques de notre temps.

texte : Friedrich von Schiller
mise en scène et adaptation : Mikaël Serre
avec : Dan Artus, Victoire Du Bois, Servane Ducorps, Marijke Pinoy, Thierry Raynaud, Bachir Tlili, Arnaud Guy
assistant à la mise en scène : Maxime Arnould
dramaturgie : Jens Hillje
scénographie : Nina Wetzel, Mikaël Serre
costumes : Fanny Brouste
vidéo : Sébastien Dupouey
musique : Sylvain Jacques
lumières : Sébastien Michaud

texte publié à L'Arche éditeur

---

jeu 4 fév rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

« *Un autoportrait de troupe ? La première image qui vient, c'est celle d'une barque. Peut-être à cause du radeau immobile et en partance, sur lequel s'échouait une de nos pièces,* Soudain la nuit.
Un esquif porté par ses propres forces où des gens construisent des rapports, entre eux et à leur art, dans la beauté et l'adversité du temps long.
Ils se soutiennent, se déchirent, cherchent une direction dans l'obscurité ou dans l'éblouissement d'une lumière trop forte.

La deuxième image, c'est celle d'une cave. Peut-être parce que c'est là que tout a commencé, dans les sous-sols humides du squat de Rivoli ou du théâtre de Tripoli. Ou bien pour se rappeler que, dans certains pays et à certaines époques, le théâtre se faisait dans des caves, où des gens se cachaient pour poursuivre leurs fragiles et irréductibles obsessions.

La troupe, c'est cet espace borné, où la nouveauté peut venir d'une voix qui se met un jour à trembler, d'une posture qui soudain se transforme, de l'épuisement des anciennes possibilités, usées jusqu'à la corde par la répétition.

Et cet espace, c'est le monde lui-même, dont nul ne sort, mais qui peut se renverser sous nos yeux. Parce que ce qu'on y cherche, comme dit le singe de Kafka dans Rapport pour une académie, *ce n'est pas la liberté mais une issue.* »

Nathalie Garraud & Olivier Saccomano

mar 9, mer 10, jeu 11 et ven 12 fév
à 20 h, durée 2 h 30

LA BEAUTÉ DU GESTE

NATHALIE GARRAUD & OLIVIER SACCOMANO

Cernés par l'état d'urgence, cinq acteurs attirent à eux les grands corps de l'État : la Police et la Justice. Ils jouent des CRS, répètent les gestes élémentaires et métaphysiques du maintien de l'ordre, poussant le jeu des apparences jusqu'au trouble où la pensée dérape. La Justice, interrompant la pièce, bouclera le théâtre pour atteinte à l'autorité de l'État, intentant un procès d'exception aux acteurs et aux spectateurs. Début d'une grande ronde où, parmi robes, perruques et postiches, prévenus et magistrats improvisés s'exercent au jugement de l'art.

conception : Nathalie Garraud et Olivier Saccomano
écriture : Olivier Saccomano
mise en scène : Nathalie Garraud
jeu : Mitsou Doudeau, Cédric Michel*, Florian Onnéin*, Conchita Paz*, Charly Totterwitz*
scénographie : Jeff Garraud
costumes : Sarah Leterrier
lumières : Sarah Marcotte
son : Serge Monségu
assistanat à la mise en scène : Romane Guillaume
*Troupe Associée au Théâtre des 13 vents

texte à paraître en janvier aux éditions Les Solitaires Intempestifs

---

jeu 11 fév rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

ET AUSSI

jeu 4 fév à 18 h 30, rencontre
avec Olivier Saccomano et les acteur·rices de la Troupe Associée
à la Médiathèque centrale Émile Zola, voir p. 102

ven 5 fév, atelier éphémère
atelier de pratique amateur·rices, ouvert à tou·tes, voir p. 91

du 8 au 10 fév, atelier de jeu
dirigé par Servane Ducorps
pour les professionnel·les, voir p. 87

jeu 11 fév, atelier de la critique
retour sur *Les Brigands*, ouvert à tou·tes, voir p. 91

du 22 au 26 fév, atelier « Images-Langages »
pour les 13-17 ans, voir p. 92

QUI VIVE !

sam 6 fév, de 17 h à 1 h
Ce Qui Vive !, conçu en collaboration avec l'équipe de Mikaël Serre, propose un programme impromptu de pièces, lectures, films…, débute après le séminaire d'Olivier Neveux (14 h 30 – 16 h 30) et s'achève en musique.

POÉSIE !

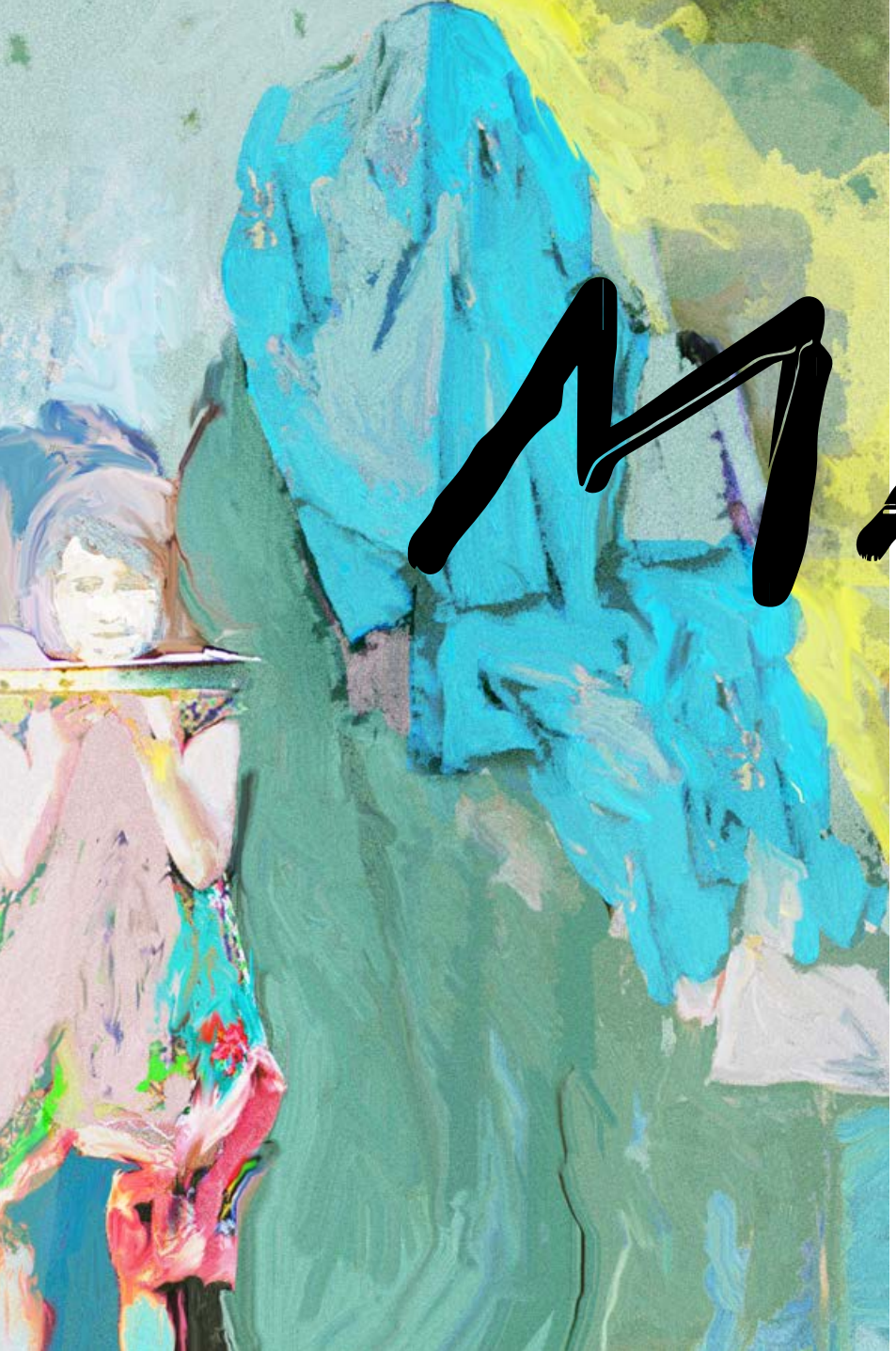
jeu 11 fév à 20 h au Black Out
6, rue de la Vieille

FRED POULET accompagné de GILLES CORONADO

« do
do
do
ce dos si émouvant
quand tu me le tourneras
je n'y verrai pas d'affront »

dernier album paru : *The Soleil*, Dernière Bande

performance suivie d'une scène ouverte



MARS

ENFANCES DE L'ART

Enfant, dit l'étymologie, est celui qui ne parle pas. Est-ce qu'à l'inverse, ce qui se tient à la limite de la parole (un cri, une matière, un tabou, un animal, un traumatisme) aurait besoin d'une enfance pour être entendu ? Il y a dans les pièces de Pierre Meunier et Marguerite Bordat, dans les pièces d'Emma Dante, cet appel à une position d'enfance : une étrange alliance de candeur et de complexité, de rigueur et d'étonnement, qui permet de franchir les limites langagières et sociales établies, pour aller voir ce qui se joue derrière. On se retrouve alors du côté des en-trop, des inutiles, des gênants, des ingérables. On peut encore s'y parler, s'y toucher, mais plus fort ou plus doucement qu'à l'accoutumée, dans la joie intranquille de l'absence de normalité.

En raison de la crise sanitaire, la tournée française de la pièce d'Emma Dante, qui devait débuter lors du Festival d'Avignon 2020, a été décalée à la saison prochaine.

« Mon expérience de cirque a sûrement nourri mon goût pour la confrontation avec les lois physiques de ce monde, et l'attrait que j'éprouve pour la matière brute : cailloux, tas, fer, sable, ressorts, vase… Ces présences largement déconsidérées dans la hiérarchie des valeurs dominantes, tout comme les personnes rencontrées lors d'ateliers en milieu psychiatrique, m'ont ouvert un champ d'exploration sensible qui fonde et alimente mon appétit de création théâtrale. Fabriquer les conditions propices d'une rêverie active et dynamisante à partager avec le spectateur, voilà ce que nous tentons chaque fois avec mon amie Bordat, entraînant toute l'équipe de la Belle Meunière avec nous pour s'aventurer ensemble là où nous ne savons rien, là où nous serons forcément perdus, là où nous espérons toujours découvrir la raison secrète de nos attirances. »

Pierre Meunier

jeu 4, ven 5, mer 10 et jeu 11 mars
à 20 h, durée 1 h 10

LA BOBINE DE RUHMKORFF

PIERRE MEUNIER

Si cette bobine, inventée en 1850 par monsieur Ruhmkorff et présente sur scène, peut transformer un courant de basse intensité en une décharge de 60 000 volts, alors… qu'en est-il du sexe ? Pierre Meunier pose rêveusement la question. Sexe. Le mot inquiète, ne nous laisse pas en paix, charrie son lot de certitudes terrifiées, de dominations terrifiantes. L'amour physique éveille la curiosité du physicien amateur. Il médite sur l'étreinte de deux blocs d'argile, le raccord des tuyaux, mêle les observations scientifiques et sexuelles, glisse doucement des lois de l'attraction à celles de l'attirance.

texte, jeu et mise en scène : Pierre Meunier
collaboration artistique : Marguerite Bordat
lumière : Bruno Goubert

texte publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs

---

ven 5 mars, représentation en audiodescription

« J'ai marché longtemps. Les chemins droits tracés par des écoles d'arts appliqués parisiennes, tout droits mais assez pentus, m'ont propulsée dans une vie de spectacle bien plus escarpée.

Trop fière de mes diplômes j'ai cru savoir, comme tout le monde, avant de tomber dans les courants nébuleux de la création théâtrale, des passions, des incertitudes, du travail ensemble, de l'intranquillité et remises en question.

Tant d'expériences qui m'ont permis de comprendre que le confortable matelas des acquis n'était pas mon espace favori, préférant m'engager dans des zones à risque, ruelles un peu sombres, no man's land*, contre-courants et possibles voies sans issues.*

Goût de l'aventure que partage mon ami Meunier avec qui j'avance hors-piste depuis plusieurs années.

Compagnon de marche, de chutes et d'élévation, je l'attrape par la manche lorsqu'il glisse sur un caillou, il me tient sur son dos quand la rivière est trop profonde. »

Marguerite Bordat

mar 16, mer 17 et jeu 18 mars

à 20 h, durée 1 h 30

FORBIDDEN DI SPORGERSI

PIERRE MEUNIER & MARGUERITE BORDAT

Les blouses blanches arpentent la scène, attentives aux éléments, déplaçant des objets, activant une machine ou une guitare, observant les effets et les résultats, se gênant, s'entraidant. Ces gens ont l'air de chercheurs, mais que cherchent-ils ? Peut-être à capter un message venu de l'espace infini ou des entrailles de la terre. Ou à bâtir de leurs mains un équilibre instable qui recueillerait nos pensées inconscientes. Par éclairs surgit la langue inouïe de Babouillec, autiste sans paroles, qui fixe le cap : l'élargissement du possible, le désir de se pencher sur l'inconnu, le combat hors-norme de l'esprit.

conçu et imaginé par Pierre Meunier et Marguerite Bordat
à partir du texte *Algorithme éponyme* de Babouillec, autiste sans paroles
fabrication collective
avec : Frédéric Kunze, Pierre Meunier, Satchie Noro, Jean-François Pauvros
lumière : Bruno Goubert
son : Hans Kunze en collaboration avec Géraldine Foucault

Algorithme éponyme est publié aux éditions Payot & Rivages.

---

mer 17 mars rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

« L'époque est à l'individualisme, à la représentation égo-maniaque, et les artistes ne font pas exception. Mais travailler en compagnie pendant des années, construire un langage, écrire ensemble, bâtir un répertoire pour que les pièces ne meurent pas, c'est une chose antique. Eduardo le faisait, Shakespeare aussi. C'est ce chemin que nous avons choisi, très difficile, très fatigant, très collectif. Vivre en compagnie, diriger une compagnie, cela signifie écrire pour elle, pour la faire travailler, pour la faire manger, mais aussi pour donner au public la possibilité de suivre un chemin, pas un spectacle, pas un événement, mais un chemin. Je crois encore beaucoup à cette chose. »

Emma Dante

En raison de la crise sanitaire, la tournée française de la pièce d'Emma Dante, qui devait débuter lors du Festival d'Avignon 2020, a été décalée à la saison prochaine.

MISERICORDIA

EMMA DANTE

Elles sont assises en ligne, chacune sur sa chaise pliante, et tricotent. L'enfant, muet sur sa chaise, dompte ses convulsions au rythme des aiguilles, se plie, se redresse, se plie, se redresse. Bientôt elles éclateront en flopées de paroles mécaniques, pour un reste de sandwich volé, une injustice mal digérée, un préjudice ancestral. Lui n'explose qu'en danses de pantin fou. Fable de la misère selon Emma Dante : les trois putains et l'orphelin. Les corps attendent la nuit, celle des clients et des cauchemars. Ils attendent le jour, celui du grand départ du fils adoptif.

texte et mise en scène : Emma Dante
avec : Italia Carroccio, Manuela Lo Sicco, Leonarda Saffi, Simone Zambelli
lumières : Cristian Zucaro

Emma Dante est artiste de l'Ensemble Associé au Théâtre des 13 vents.

ET AUSSI

mar 2 mars à 19 h 45, film
Dernières nouvelles du cosmos de Julie Bertuccelli
(avec Babouillec, autiste sans paroles)
au cinéma Diagonal, voir p. 102

sam 6 mars, atelier de lecture
ouvert à tou·tes, voir p. 91

ven 12 mars, atelier éphémère
atelier de pratique amateur·rices, ouvert à tou·tes, voir p. 91

du 22 au 26 mars, stage costumes « Reproduire un modèle à l'identique »
pour les professionnel·les, voir p. 88

du 22 au 26 mars, stage « Accroche-Levage »
avec l'ISTS, pour les professionnel·les, voir p. 88

QUI VIVE !

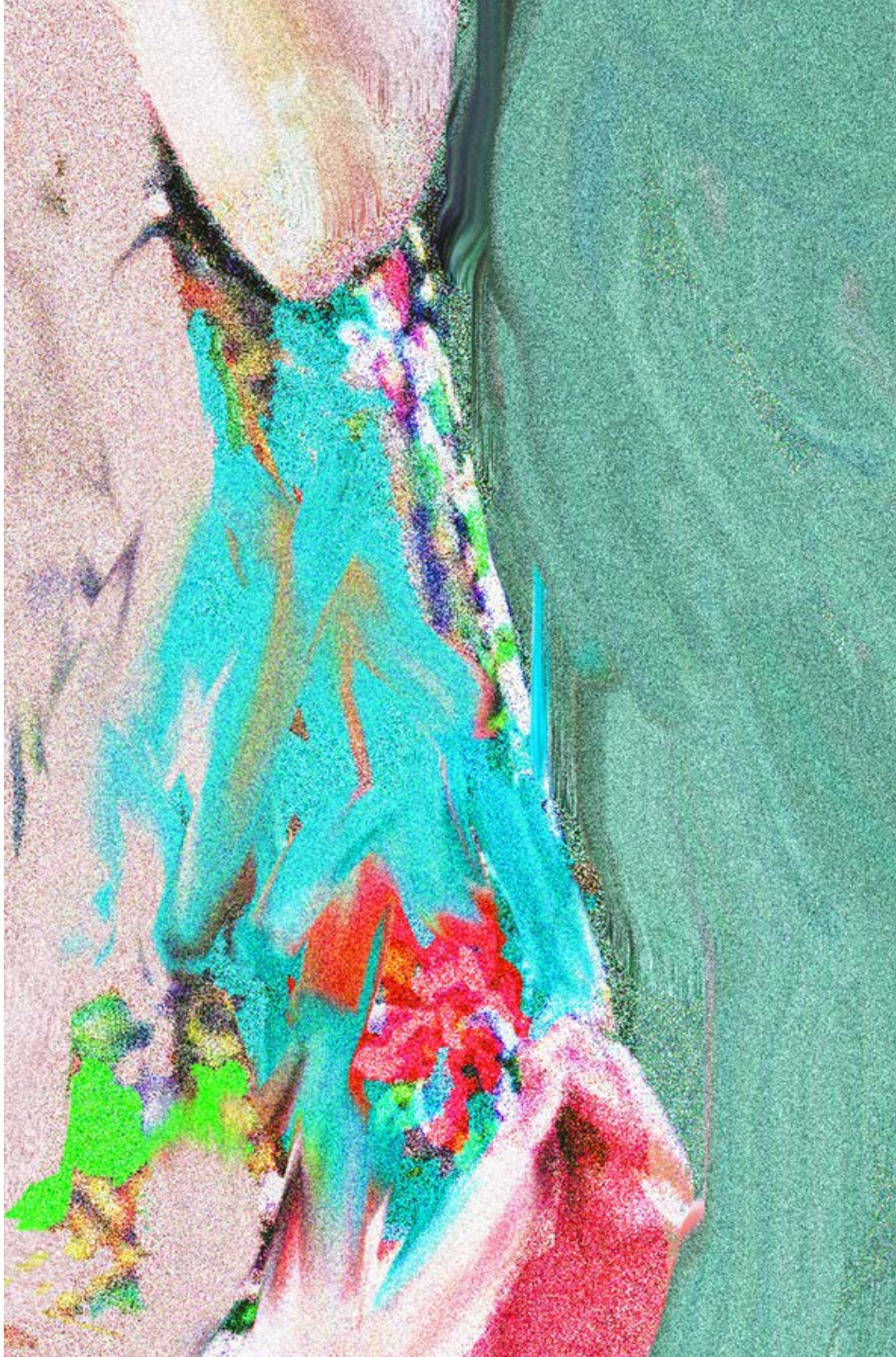
sam 20 mars, de 17 h à 1 h
Ce Qui Vive !, conçu en collaboration avec l'équipe de Pierre Meunier et Marguerite Bordat, propose un programme impromptu de pièces, lectures, films…, débute après le séminaire d'Olivier Neveux (14 h 30 – 16 h 30) et s'achève en musique.

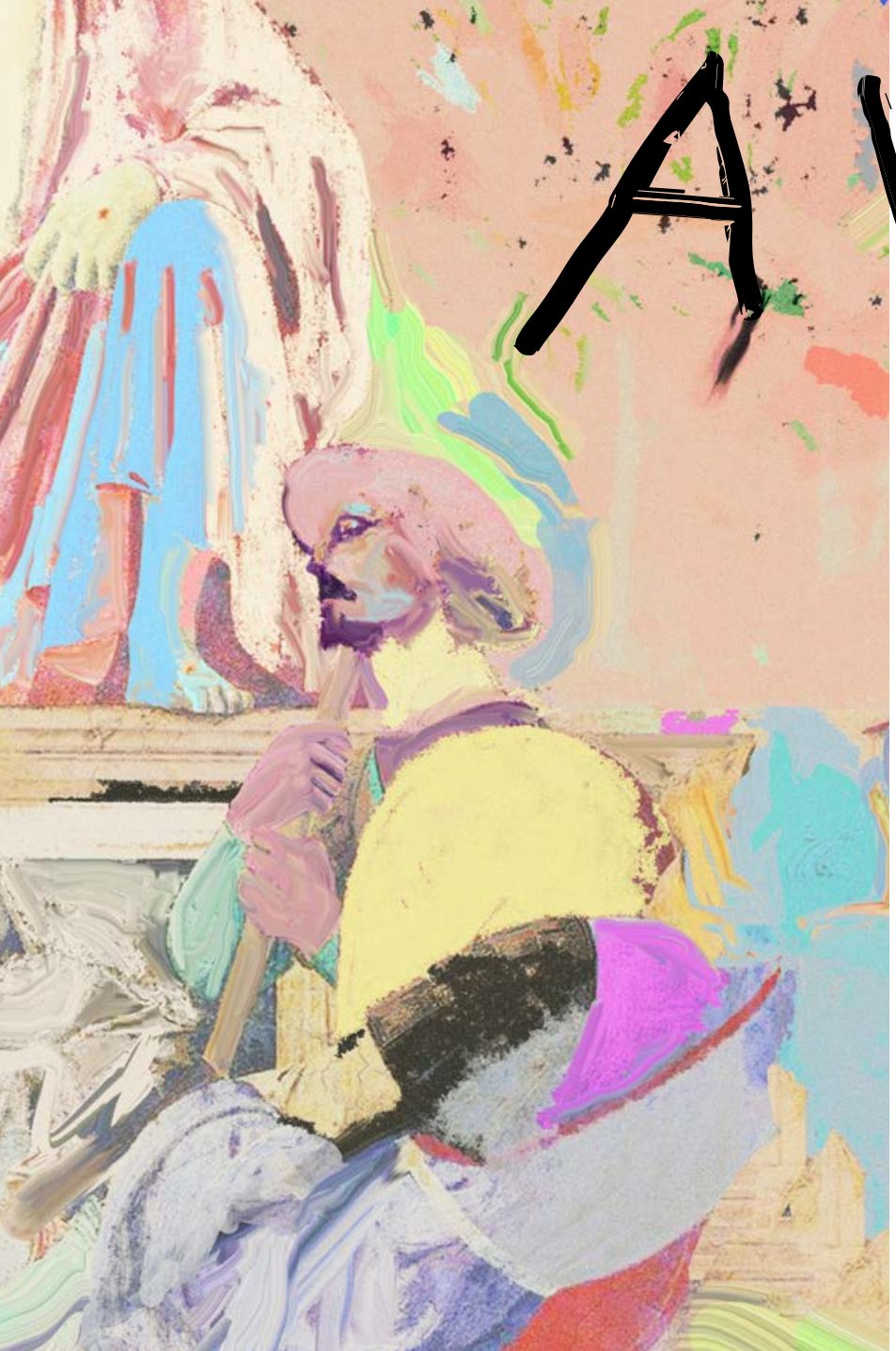
POÉSIE !

jeu 25 mars à 20 h à L'Art est public (UNi'SONS)
475, avenue du Comté de Nice

ECCE

« Je faisais du lèche-vitrine devant un magasin de pompes funèbres, quand soudain, j'ai réalisé que la mort était largement au-dessus de mes moyens »





AVRIL

MACHINERIES ROMANESQUES

C'est contre lui-même que Sylvain Creuzevault a entrepris, il y a quelques années, de monter tout Dostoïevski. Ou, en tout cas, contre une tradition socialiste dont il avait théâtralisé les fondements dans ses pièces précédentes (*Notre terreur*, *Le Capital et son Singe*), et dont le romancier russe fut un impitoyable adversaire. Dans quel but ? Faire un tour du côté de l'ennemi ? Lui jouer un sale tour ? Quoi qu'il en soit, on retraverse ici les sources sombres de toute construction sociale, on touche au nœud de croyances et de faux-semblants qui les hantent, à la croisée des Lumières et de la Foi. Car Dostoïevski fut, dans ses œuvres, un grand joueur. Avec ses démons et ses Karamazov, c'est à un terrible carnaval politique qu'il nous invite, entre grande pensée et Grand-Guignol, prenant lui aussi le risque, dans un sourire, de jouer contre lui-même.

« *Je m'appelle Sylvain Creuzevault. Je n'ai toujours pas quarante ans. Je ne vis pas à Paris, ni en Lozère, c'était jadis. J'habite à Eymoutiers, dans le département de la Haute-Vienne, aux portes du plateau de Millevaches. Je suis membre de* La Difficile Comédie, *c'est celles et ceux qui refusent* la facilité en théâtre. *J'ai mon bac, pas d'écoles supérieures, des écoles de théâtre que je n'ai pas finies… Maintenant, avec des amis, nous transformons Les Abattoirs d'Eymoutiers en théâtre. Sur les bords de la Vienne, nous construisons un paradis où nous faisons pousser fruits et légumes. J'aime mettre en scène, écrire, lire, vivre à la campagne, jardiner, révolter les villes. J'imagine Les Abattoirs comme un lieu de créations, d'hospitalités, de positions. Mais je suis toujours de noir vêtu. Je travaille dans* la compagnie de Singe. *Je suis heureux à l'idée de vous retrouver pour notre deuxième bivouac d'avril 2021 aux 13 vents.* »

Sylvain Creuzevault

mer 31 mars et jeu 1er avril à 19 h
ven 2 avril à 20 h
durée sous réserve 3 h 30 entracte compris

création

LES FRÈRES KARAMAZOV

FÉDOR DOSTOÏEVSKI
SYLVAIN CREUZEVAULT

Qui a tué le père ? Le vieux Karamazov avait quatre fils, dont un bâtard. Un seul a donné le coup, le pilon de cuivre est dans le jardin, couvert de sang. Une chose est sûre : personne n'est innocent, et tous les motifs, à force de contradiction, exploseront en vol. Puis passera la justice des hommes. Jean Genet : « Ai-je mal lu *Les Frères Karamazov* ? Je l'ai lu comme une blague. Une farce, une bouffonnerie à la fois énorme et mesquine, puisqu'elle s'exerce sur tout ce qui faisait de [Dostoïevski] un romancier possédé, elle s'exerce contre lui-même, et avec des moyens astucieux et enfantins, dont il use avec la mauvaise foi têtue de Saint-Paul. »

d'après Fédor Dostoïevski
adaptation et mise en scène : Sylvain Creuzevault
avec : Nicolas Bouchaud, Sylvain Creuzevault, Servane Ducorps, Vladislav Galard, Arthur Igual, Sava Lolov, Frédéric Noaille, Blanche Ripoche, Sylvain Sounier
et les musicien·nes Sylvaine Hélary et Antonin Rayon
traduction : André Markowicz
dramaturgie : Julien Allavena
scénographie : Jean-Baptiste Bellon
musique : Sylvaine Hélary et Antonin Rayon
son : Michaël Schaller
costumes : Gwendoline Bouget
maquillage : Mytil Brimeur
masques : Loïc Nébréda

Les Frères Karamazov est publié chez Actes Sud.

mer 7 et jeu 8 avril à 19 h

durée 3 h 30 entracte compris

LES DÉMONS

FÉDOR DOSTOÏEVSKI
SYLVAIN CREUZEVAULT

Qu'est-ce qui tue ces enfants ? Le libéralisme occidental importé par leurs pères ? Le socialisme sans Dieu qui agite les cercles d'étudiants ? Une chose est sûre : le corps social est en pleine décomposition. Messies douteux et martyrs misérables se toisent, et les armes passent de main en main. Bientôt viendront les meurtres, suicides, fuites. Sylvain Creuzevault : « Les Démons se prêtent évidemment à une mise en scène sérieuse, à la Visconti, à la Ivo van Hove, mais pour moi, au bout du compte, tout ça est catastrophiquement risible. »

librement inspiré du roman de Fédor Dostoïevski
adaptation et mise en scène : Sylvain Creuzevault
avec : Nicolas Bouchaud, Valérie Dréville, Vladislav Galard, Michèle Goddet, Arthur Igual, Sava Lolov, Léo-Antonin Lutinier, Frédéric Noaille, Amandine Pudlo, Blanche Ripoche, Anne-Laure Tondu
traduction : André Markowicz
scénographie : Jean-Baptiste Bellon
son : Michaël Schaller
lumière : Nathalie Perrier
costumes : Gwendoline Bouget assistée de Suzanne Devaux
masques : Loïc Nébréda

Les Démons est publié chez Actes Sud.

ET AUSSI

mar 30 mars à 18 h 30, rencontre
avec André Marcowicz et Sylvain Creuzevault
à la Médiathèque centrale Émile Zola, voir p. 102

jeu 1er avril, atelier éphémère
atelier de pratique amateur·rices, ouvert à tou·tes, voir p. 91

jeu 8 avril, atelier de la critique
retour sur *Les Frères Karamazov*, ouvert à tou·tes, voir p. 91

du 12 au 14 avril, atelier de jeu
dirigé par un·e acteur·trice de l'équipe de S. Creuzevault
pour les professionnel·les, voir p. 87

QUI VIVE !

sam 10 avril de 17 h à 1 h
Ce Qui Vive !, conçu en collaboration avec l'équipe de Sylvain Creuzevault, propose un programme impromptu de pièces, lectures, films…, débute après le séminaire d'Olivier Neveux (14 h 30 – 16 h 30) et s'achève en musique.

POÉSIE !

jeu 15 avril à 20 h à la Halle Tropisme
121, rue Fontcouverte

CHLOÉ DELAUME

« Le Gaulois : Sur le ring, je combats pour l'honneur, lui pour l'argent
Tahar : Chacun se bat pour ce qu'il n'a pas »

dernier ouvrage paru : *Mes bien chères sœurs*, Éditions du Seuil

lecture suivie d'une scène ouverte

Nous reprogrammons, au tout début du mois de mai, les représentations de *Trust / Shakespeare / Alléluia*, annulées en avril 2020 en raison de la crise sanitaire.

« Demandez-moi si je vis.
Si je ne vis pas,
Je vous dirais : je ne sais pas.
Je marche en fermant les poings
Pour ne pas tomber.
Je marche la tête courbée
Pour ne pas me laisser écraser par l'orgueil des choses.
Quand on n'est pas mûr,
Il ne faut pas regarder la cruauté en face.
Quand tu vois passer la beauté,
Baisse ta tête, c'est la guerre
Qui n'est plus loin.
Je marche pour m'empêcher de penser
Je marche en pensant pour m'empêcher
De hurler à la vitesse de la terreur autour de moi.
Je ne préfère ni la mort, ni la vie
Je vous parle de moi
Du bruit autour de moi,
De ce désordre qu'on appelle vie
Que j'entends tous les jours.
Je marche.
Je fais la vie à ma peine.
Je ne sais pas où vont les chemins.
Moi j'invente ceux qui acceptent le bruit de mes pas.
Et je ne sais plus ce que c'est que les autres.
Qui va vers la vie ?
Je ne sais qui en sort.
Un mort est un vrai vivant dur à tuer.
Un vivant est un mort de pacotille.
Je fais en me toquant sur la poitrine :
« Qui vit là ? » »

Dieudonné Niangouna

jeu 6 et ven 7 mai à 19 h
durée 3 h 30 entracte compris

TRUST SHAKESPEARE ALLÉLUIA

DIEUDONNÉ NIANGOUNA

Sur scène, on devrait voir un « long poème roulé dans du bleu avec quelques éclaircies de musique fouettée au ralenti ». Une communauté de jeunes acteurs s'y invente un théâtre et une vie, à partir des grands rôles shakespeariens. La fiction brûle le documentaire, qui a brûlé la réalité. Et sur le seuil, un titre en forme d'énigme. *Trust* : « invention de la confiance oblige », dit l'auteur. *Shakespeare* : « nous n'empruntons aucunement des extraits de ses pièces, c'est un coup d'État que nous pensons accomplir, un coup d'État avec Shakespeare ». *Alléluia* : « Il me faut un cri qui lève le jour ».

texte, mise en scène et scénographie : Dieudonné Niangouna
jeu : Laurent Barbot, Fitzgerald Berthon, Julie Bouriche, Vincent Brousseau, Léna Dangréaux, Honorine Diama, Yasmine Hadj Ali, Annabelle Hanesse, Liesbeth Mabiala, Dieudonné Niangouna, Agathe Paysant, Emmelyne Octavie, Carine Piazzi, Bertrand de Roffignac, Flore Tricon
collaboration artistique : Laetitia Ajanohun
assistanat à la mise en scène : Sarah Calcine
musique : Sébastien Bouhana
lumières : Xavier Lazarini
costumes : Marta Rossi
vidéo : Sean Hart Laval
musicien : Sébastien Bouhana

texte publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs

Dieudonné Niangouna est artiste de l'Ensemble Associé au Théâtre des 13 vents.

A i

CHANTS DE BATAILLE

Lautréamont et Derek Jarman furent, chacun pour son temps, chacun pour son champ, de grands lyriques, de ces artistes qui se demandent lequel, de l'océan ou du cœur humain, est le plus profond, ou qui repèrent, dans la teinte d'une fleur, l'histoire d'une société. Lyrique celui qui trouble ainsi, érotiquement, les échelles. Ce jeu précis, périlleux – car il faut écarter l'éloge inoffensif des petits riens comme le sérieux boursouflé des grandes envolées – ce jeu de renvois et de transformations, que demande-t-il au théâtre ? Sans doute d'être un lieu de visions. Une chambre d'échos secrets. Un espace concret, où vivre matériellement la douce ou violente transformation des apparences. Et un œil musicien, comme celui de Benjamin Lazar ou de Bruno Geslin.

« Mon autoportrait serait comme ces jeux à points numérotés que l'on doit relier d'un trait pour en faire apparaître le dessin caché, et les points seraient les amis réels et imaginaires que ce chemin de théâtre m'a fait rencontrer : Eugène Green et le théâtre baroque m'ont présenté Théophile de Viau qui m'a fait rencontrer Annie Le Brun qui m'a fait rencontrer le poète Luis Felipe Fabre. Molière m'a amené à rencontrer le musicien Vincent Dumestre avec qui j'ai ensuite fait mon premier opéra. Cyrano de Bergerac m'a amené sur la Lune, qui m'a donné envie de ce voyage-retour dans les profondeurs de l'océan et du cœur humain avec Isidore Ducasse, autre marginal de la littérature, car c'est depuis les marges qu'on observe le mieux la page où se dessinent ces mouvantes constellations de rencontres. »

Benjamin Lazar

mer 19, jeu 20 et ven 21 mai

à 20 h, durée 1 h 40

MALDOROR

LAUTRÉAMONT
BENJAMIN LAZAR

On raconte que, seul, dans une petite chambre parisienne à la fin du XIXe siècle, un jeune homme qui mourra bientôt à vingt-quatre ans écrivit la nuit un poème maléfique, en plaquant des accords furieux sur un piano de location. Les portes de l'inconscient, ouvertes sur l'art du XXe siècle, ne se refermeront pas. Seul dans sa chambre de théâtre, Benjamin Lazar, alias Isidore Ducasse, alias le comte de Lautréamont, alias Maldoror, déplie avec précision l'obscurité du chant, ravive l'envahissement des visions, épouse note à note le grand mouvement des métamorphoses.

d'après *Les Chants de Maldoror* du comte de Lautréamont
mise en scène et interprétation : Benjamin Lazar
scénographie et costumes : Adeline Caron et John Carroll
création sonore : Pedro Garcia-Velasquez et Augustin Muller
images : Joseph Paris
costumes : Adeline Caron
collaboration artistique : Jessica Dalle

Les Chants de Maldoror de Lautréamont est publié aux Éditions Corti.

---

jeu 20 mai rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation
ven 21 mai, représentation en audiodescription

« J'ai souvent pensé que les choses les plus constitutives, les plus essentielles de mon existence étaient toutes nées d'un malentendu. Je me suis construit dans le désordre le plus total. Aucun plan, aucune stratégie. Chaque pierre biscornue venait s'ajouter à la précédente dans la joie absolue d'un bordel à venir. Aucun mur digne de ce nom ne peut tenir bien longtemps dans de telles circonstances. J'ai mis des années à comprendre que ce qui semblait un aveu d'échec relevait plus d'une hygiène de vie, voire d'une philosophie, et que cette pratique assidue de l'impermanence était avant tout une promesse faite au paysage. »

Bruno Geslin

mar 25 et mer 26 mai

à 20h, durée 1h30
pièce en français et anglais surtitré

CHROMA

DEREK JARMAN
BRUNO GESLIN

On raconte que, seul, dans sa maison de campagne à la fin du XXe siècle, un cinéaste britannique de cinquante ans, bientôt aveugle et mourant du sida, entreprit de réécrire sa vie en une méditation sur les couleurs : images d'enfance, de jeunesse, falaises blanches, quartiers rouges, fleurs cultivées, souvenirs de lectures ramassés en bouquet. Bruno Geslin, dans son théâtre, orchestre la douce et drôle acuité de Derek Jarman. Acteurs, sons, lumières apparaissent, disparaissent, laissant la perception comme intacte sous les visions, toujours au travail, vive, comme on dit d'une couleur.

mise en scène, adaptation, scénographie et costumes : Bruno Geslin
d'après le livre *Chroma, Un livre de couleurs* de Derek Jarman
avec : Émilie Beauvais, Nicolas Fayol, Olivier Normand, Benjamin Garnier et Alexandre Le Hong
création musique : Mont Analogue
création son : Teddy Degouys
création lumière : Laurent Bénard

Chroma, Un livre de couleurs de Derek Jarman est publié aux Éditions de L'Éclat.

---

mer 26 mai rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation
mer 26 mai, représentation adaptée en Langue des Signes Française

ET AUSSI

sam 8 mai, atelier de lecture
ouvert à tou·tes, voir p. 91

jeu 20 mai, atelier éphémère
atelier de pratique amateur·rices, ouvert à tou·tes, voir p. 91

du 25 au 29 mai, stage « Teintures naturelles »
pour les professionnel·les, voir p. 89

mer 26 mai, atelier de la critique
retour sur *Maldoror*, ouvert à tou·tes, voir p. 91

QUI VIVE !

sam 22 mai, de 17 h à 1 h
Ce Qui Vive !, conçu en collaboration avec les équipes de Benjamin Lazar et Bruno Geslin, propose un programme impromptu de pièces, lectures, films…, débute après le séminaire d'Olivier Neveux (14 h 30 – 16 h 30) et s'achève en musique.

POÉSIE !

Maison de la Poésie Jean Joubert Montpellier

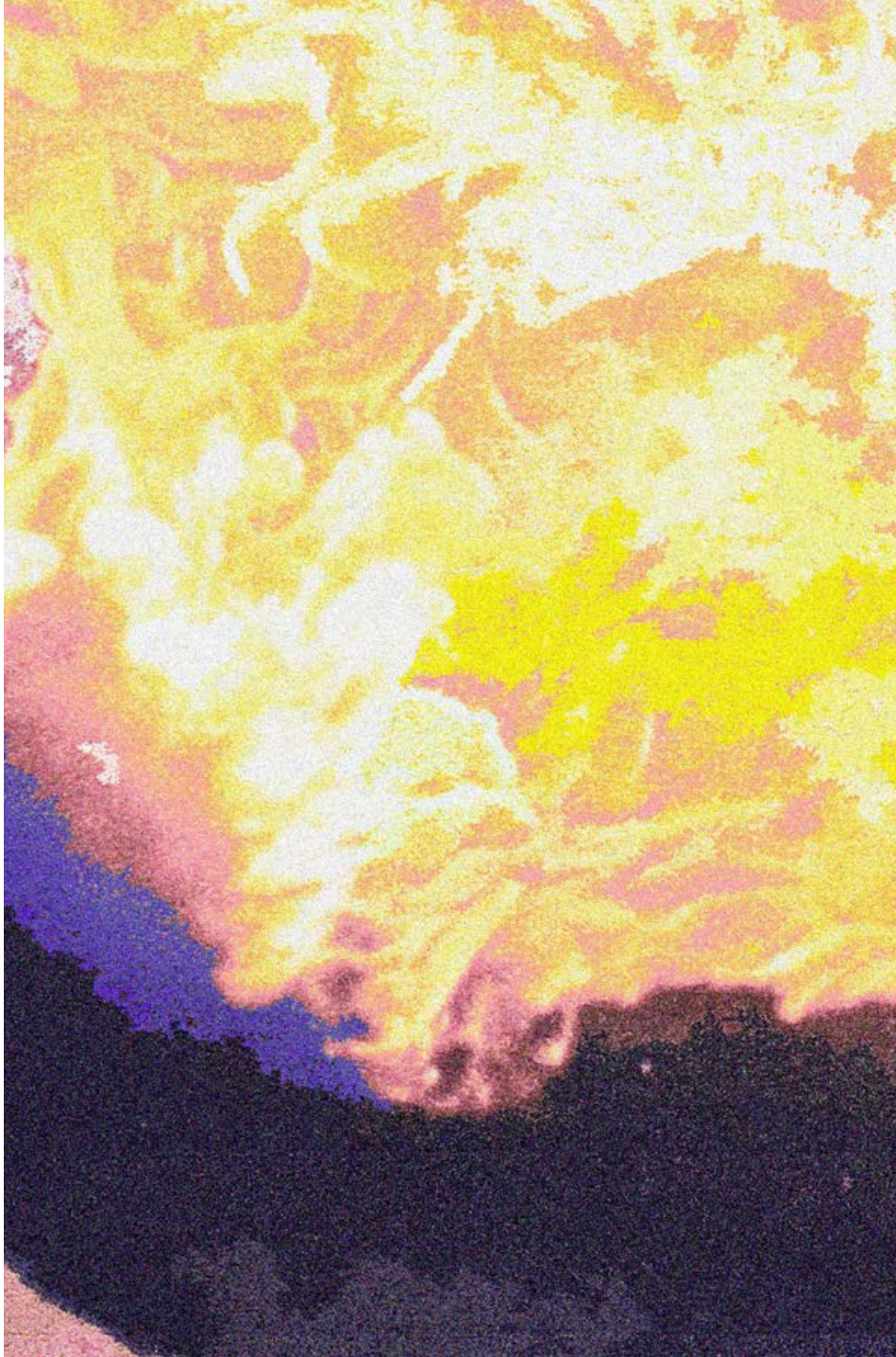
jeu 6 mai à 20 h à la Maison de la Poésie Jean Joubert
(en co-accueil)
78, avenue du Pirée

JAMES NOËL

« Le Brexit m'excite
c'est incroyable
c'est la première fois
qu'une nation se jette par la fenêtre
en plein orgasme »

dernier ouvrage paru : *Brexit*, éditions Au diable vauvert

lecture suivie d'une scène ouverte



ITINÉRANCE

« Une troupe et un territoire » : c'est de ce lien fondateur que sont nées les premières grandes expériences de la décentralisation théâtrale. Pour nous, l'itinérance est une manière de partir à la rencontre. Pas pour apporter la culture comme on apporte la bonne parole, mais pour créer de nouvelles conditions d'expérience et de partage de l'art, des conditions qui modifient directement et sensiblement le geste de création, les rapports entre les gens, entre les gens et les œuvres.

C'est aussi une manière d'ouvrir des voies, de tracer des diagonales : faire en sorte que les mêmes artistes puissent travailler dans les murs et hors les murs du CDN, et qu'en itinérance, les mêmes pièces soient jouées dans les salles des fêtes, les prisons, les lieux d'études ou de travail, dans les quartiers et dans les villages.

Chaque saison, des pièces sont jouées en itinérance, certaines « tout public et tout terrain » et d'autres spécialement créées pour les salles de classe.

Un Hamlet de moins est présenté dans les Maisons pour tous Albert Camus, Fanfonne Guillierme, Marie Curie, Mélina Mercouri, Georges Sand ; à l'AFPA Centre de Montpellier St-Jean-de-Védas ; à la Médiathèque de l'Ancre Mauguio Carnon ; au Sonambule (Médiathèque de Gignac) ; à Juvignac ; à la MJC Boby Lapointe à Jacou ; au Cratère – Scène nationale d'Alès et partout où nous serons les bienvenu·es.

Le projet Itinérance du Théâtre des 13 vents est soutenu par le Ministère de la Culture DRAC Occitanie.

Si vous souhaitez accueillir une représentation,
merci de contacter :
Sandrine Morel, directrice des relations avec le public,
sandrinemorel@13vents.fr, 04 67 99 25 13
Agathe Robert, directrice de production,
agatherobert@13vents.fr, 04 67 99 25 11

durée : 1h30, spectacle tout public à partir de 15 ans

création

UN HAMLET DE MOINS

NATHALIE GARRAUD
& OLIVIER SACCOMANO

Dans la pièce de Shakespeare, quatre jeunes gens travaillent depuis 420 ans : Hamlet, le prince poète qui fait le fou pour faire ou ne pas faire ce que son père lui a demandé, Ophélie, à qui son père a appris à dire monseigneur à tous les hommes du Moyen Âge en attendant qu'on l'épouse ou qu'on l'abuse, Laërte son frère, qui est prêt à renverser le royaume s'il n'obtient pas justice, Horatio, l'ami philosophe, qui depuis le jour des meurtres, fatal aux trois autres, a la charge de perpétuer la tragédie à travers l'histoire.

Arracher ces quatre rôles à la pièce d'origine, ce n'est pas les libérer des mots d'ordre de leurs parents ou de leur royaume, ou de la fable shakespearienne, c'est les laisser creuser et explorer pour eux-mêmes des galeries souterraines dans le monument, suivre aveuglément – comme des taupes – les bifurcations du désir et de ses labyrinthes, et sortir la tête, à intervalles réguliers depuis 420 ans, pour éprouver les nouveaux visages de l'obscénité du pouvoir.

conception : Nathalie Garraud et Olivier Saccomano
d'après *Hamlet* de Shakespeare
écriture : Olivier Saccomano
mise en scène : Nathalie Garraud
jeu : Cédric Michel*, Florian Onnéin*, Conchita Paz*, Charly Totterwitz*
scénographie : Nathalie Garraud
costumes : Sarah Leterrier

* Troupe Associée au Théâtre des 13 vents

ITINÉRANCE SCOLAIRE

« Collèges en tournée » est un dispositif du Département de l'Hérault qui propose à des collégien·nes de découvrir une pièce de théâtre au sein de leur établissement.
Dans ce cadre, le CDN présente cette saison deux pièces, créées spécialement pour les salles de classe.
Les représentations sont précédées d'ateliers de pratique et suivies d'une rencontre avec les artistes.

durée 35 mn

création

L'ARRIVÉE DE MON PANTALON DANS LE PORT DE HAMBOURG

ALAIN BÉHAR

Il s'agit d'un récit joyeusement géopolitique. Quasi une épopée.
Le voyage du pantalon que porte la jeune femme qui raconte, dont il a été réalisé 65 000 exemplaires, depuis le moment où il a été dessiné et conçu dans les Vosges, puis fabriqué aux Philippines, puis transporté via le canal de Panama jusqu'au port de Hambourg et jusqu'au magasin à côté de chez elle, où elle l'a acheté hier. Chemin faisant, on parle des milliers de gens qui ont, d'une façon ou d'une autre, de près ou de loin, contribué à ce que ce pantalon devienne le sien, enfin celui du personnage. Et puis d'une ancienne loi qui traînait encore il y a peu dans les textes légaux, qui obligeait les femmes à demander à la préfecture de police une dérogation pour porter un pantalon.

texte et mise en scène : Alain Béhar
(distribution en cours)
une pièce de la compagnie Quasi

Cette Itinérance est proposée dans les collèges du territoire est-héraultais

durée 35 mn

ESSAI SUR LE DÉSORDRE ENTRE GÉNÉRATIONS

MARION AUBERT
MARION GUERRERO

Tibor, un jeune homme, débarque dans une salle de classe. Il est vêtu d'une tenue de dératiseur, porte avec lui une basse et une édition du *Joueur de flûte d'Hamelin*.

Tibor voudrait bien parler aux élèves, les envoûter, avec cette légende peut-être, leur proposer un nouveau modèle de société, mais il ne sait comment s'adresser à eux. C'est alors qu'il est envahi par la figure de Lisbeth, sa grand-mère. Lisbeth est sur le point de mourir, dans un hospice, enfermée, et visiblement maltraitée. Autour d'elle, des adolescentes sont aussi enfermées et veulent mourir.

Par l'entremise de Tibor, Lisbeth crie aux jeunes les insuffisances, la brutalité et l'étroitesse de sa vie, ce qu'elle n'a pas su être, pas pu vivre, et les invite ainsi, peut-être, à penser leur propre vie et à mettre tout en œuvre pour lutter, échapper à une telle catastrophe.

texte : Marion Aubert
mise en scène : Marion Guerrero
jeu en alternance : Charly Breton, Romain Debouchaud
une pièce de la compagnie Tire pas la Nappe

Si vous souhaitez accueillir une représentation, merci de contacter :
Rolande Le Gal, chargée des relations avec le public,
rolandelegal@13vents.fr 04 67 99 25 12
Agathe Robert, directrice de production,
agatherobert@13vents.fr 04 67 99 25 11

LA FABRIQUE

La Fabrique, c'est l'ensemble des espaces, des outils, des savoir-faire et des métiers que réunit le Théâtre des 13 vents, un ensemble de ressources, humaines et techniques, grâce auxquelles se partagent des temps et des pratiques de recherche et de création, d'apprentissage et de formation.

Les activités de La Fabrique s'étendent à tous les espaces de travail du CDN : la grande salle, la petite salle, le studio de répétitions, l'atelier décors, l'atelier costumes, l'atelier des auteurs, l'atelier numérique, l'atelier son et l'atelier audiovisuel.

La Fabrique est le lieu multiforme, pratique et hospitalier où les arts et les techniques de la scène se cherchent tout au long de la saison. Public et artistes peuvent y travailler, s'y rencontrer ou s'y former, grâce à différents dispositifs, accompagnés par les équipes artistiques, techniques et administratives du CDN.

1 — RECHERCHE & CRÉATION

Résidences de Création
Le CDN accueille en résidence de création des artistes de l'Ensemble Associé et des artistes invité·es soutenu·es en coproduction.
Cette saison, Céline Champinot, Alain Béhar, Marion Aubert et Marion Guerrero, Adeline Rosenstein sont accueillis avec leurs équipes.

Résidences d'Auteur·rices
Les résidences d'auteur·rices prennent plusieurs formes selon les nécessités : résidences courtes pour un temps d'écriture ou de traduction dans l'Atelier des Auteur·rices, ou résidences longues permettant le déploiement d'une activité d'écriture au long cours, en lien avec l'activité du théâtre.
Succédant à Alain Béhar, Marion Aubert est accueillie en résidence au long cours, pour les saisons 2020-2021 et 2021-2022.

Studio Libre
Studio Libre est un dispositif d'accueil et d'accompagnement des équipes artistiques professionnelles implantées en région Occitanie. Celles-ci peuvent faire une demande de résidence, d'accompagnement technique et/ou logistique pour la réalisation de leurs projets. D'une durée comprise entre une et trois semaines, les accueils sont ouverts sur tous les espaces et ateliers de La Fabrique dévolus à la recherche, la répétition ou la fabrication, et peuvent être assortis d'une mise à disposition de matériel.
Toutes les informations relatives au dispositif Studio Libre sont à retrouver sur le site internet du théâtre, rubrique La Fabrique.
contact Studio Libre : Romain Prélot, studiolibre@13vents.fr

Laboratoire des Acteur·rices
Ce laboratoire est un espace de recherche et de formation, proposé par les artistes de la Troupe Associée au public et aux acteur·rices professionnel·les. Partant de la pratique de l'acteur et de l'actrice, ces ateliers de jeu, ateliers de lecture ou ateliers de la critique constituent un parcours de recherche et de partage de pratiques sur l'ensemble de la saison.

2 — PROPOSITIONS OUVERTES AUX PROFESSIONNEL·LES

Ateliers de jeu
dans le cadre du Laboratoire des Acteur·rices
Des ateliers de 3 jours confiés à des acteur·rices, artistes invité·es ou en résidence qui mettent en partage leur pratique de jeu
les 12, 13 et 14 octobre atelier dirigé par François Tanguy
les 8, 9 et 10 février atelier dirigé par Servane Ducorps de l'équipe de Mikaël Serre
les 12, 13, 14 avril atelier dirigé par un·e acteur·rice (en cours) de l'équipe de Sylvain Creuzevault
ateliers coordonnés par Conchita Paz (Troupe Associée)
de 10 h à 17 h, participation atelier 3 jours : 90 €

Ateliers de lecture
dans le cadre du Laboratoire des Acteur·rices
Des rendez-vous d'une journée au cours desquels les participant·es amateur·rices et professionnel·les mettent en lecture une œuvre (littéraire ou politique, théâtrale ou philosophique) autour d'un exercice collectif construit à partir des remarques et questions des un·es et des autres, des associations libres, des imaginaires et des corps.
dirigés par Florian Onnéin (Troupe Associée) et Caroline Masini
les samedis 3 octobre, 28 novembre, 30 janvier, 6 mars, 8 mai de 10 h à 18 h
ateliers tout public, participation : 10 € par atelier

Stage costumes « Réalisation d'une structure de jupe et jupe pour la scène »
en partenariat avec le centre de formation TSV (Techniques du Spectacle Vivant - Castelnau-le-Lez)
dirigé par Sara Prineau-Laurent et Delphine Desnus
en direction des habilleur·euses, accessoiristes, décorateur·rices
Il s'agit de construire la structure d'une jupe (crinoline, panier…) à partir d'un modèle, en respectant les volumes et en les adaptant aux contraintes d'un spectacle.
du 16 au 27 novembre de 9 h 30 à 17 h 30 (70 h)
info et inscription : 04 67 69 44 60 / modules@formation-tsv.fr

Stage costumes « Réalisation d'un corset pour la scène »

en partenariat avec le centre de formation TSV
dirigé par Sara Prineau-Laurent et Marie Delphin (responsable atelier costumes) en direction des habilleur·euses, accessoiristes, décorateur·rices
Ce stage a pour objectif de réaliser un corset en respectant les lignes et l'aspect visuel de l'époque tout en l'adaptant au corps moderne et à son utilisation dans un spectacle.
du 30 novembre au 11 décembre de 9 h 30 à 17 h 30 (70 h)

info et inscription : 04 67 69 44 60 / modules@formation-tsv.fr

Stage « Autocad niveau 2 »

dans le cadre de l'atelier décors
intervenant : Jean-François Blum
en direction des profesionnel·les de la scénographie, de la construction, de la régie ou de la direction technique
Il permet un approfondissement du dessin 2D, une maîtrise des fonctions avancées des outils 2D et l'apprentissage d'une méthodologie de projet.
du 14 au 18 décembre de 10 h à 18 h (35 h)

Stage costumes « Reproduire un modèle à l'identique (patron et toile) »

dans le cadre de l'atelier costumes
dirigé par Marie Delphin (responsable de l'atelier)
en direction des habilleur·euses, couturier·ères, costumier·ères
Il s'agit d'apprendre à réaliser le patron d'un vêtement ancien (ou de collection) sans le démonter afin de pouvoir le reproduire ou l'adapter à une morphologie différente, et de réaliser une demi-toile avec pièces d'étude des parties les plus compliquées.
du 22 au 26 mars de 9 h 30 à 17 h 30 (35 h)

Stage « Accroche-Levage »

en partenariat avec l'ISTS (Institut Supérieur des Techniques du Spectacle – Avignon)
en direction des technicien·nes et régisseurs·euses du spectacle vivant
Ce stage porte sur l'étude des points et systèmes d'accroches dans la cage de scène (cintre contrebalancé, ponts et moteurs), l'initiation à la résistance des matériaux et l'analyse de la chaîne de levage (accessoires de levage, moteurs, réglementation).
du 22 au 26 mars de 10 h à 18 h (35 h)

info et inscription : 06 13 66 23 87 / yann.ullerich@ists-avignon.com

Stage « Teintures naturelles »

dans le cadre de l'atelier costumes
dirigé par Sandrine Rozier et Marie Delphin (responsable de l'atelier)
en direction des créateur·rices sensibilisé·es à la couleur et souhaitant prolonger leur pratique par les techniques spécifiques de teinture textile au naturel.
L'usage des colorants végétaux offre une alternative pour la réalisation d'une large palette de nuances, de décors textiles et de patines.
L'atelier permettra une initiation ou un approfondissement/expérimentation selon les parcours de chacun·e.
du 25 au 29 mai, samedi inclus de 9 h 30 à 17 h 30 (35 h)

Stage de professionnalisation « Métiers artistiques du théâtre »

en partenariat avec l'AFPA
conduit par Sophie Lagier
en direction de personnes inscrites à Pôle Emploi porteuses d'un projet culturel
Cette formation longue a pour objectif de permettre aux stagiaires d'approfondir leur connaissance de l'environnement professionnel du spectacle vivant (métiers, réseaux, modes de financement, cadres juridiques, méthodes de travail…) et plus largement d'appréhender la diversité des enjeux liés au développement d'un projet artistique.
du 7 décembre au 16 avril

info et inscription : recrutement.montpellier@afpa.fr
formation financée par la Région Occitanie - Pyrénées-Méditerranée

---

informations et inscriptions aux ateliers et stages professionnels :
Béatrice Dumoulin, 04 67 99 25 05, beatricedumoulin@13vents.fr

Le Théâtre des 13 vents est certifié organisme de formation.

3 — PROPOSITIONS OUVERTES À TOU·TES

Séminaire « Passages secrets »

Olivier Neveux, chercheur au sein de l'Ensemble Associé, penseur des rapports entre théâtre et politique, conduit un séminaire qui se tient un samedi par mois, de 14 h 30 à 16 h 30, en ouverture des journées Qui Vive !
les 10 oct, 21 nov, 5 déc, 23 jan, 6 fév, 20 mars, 10 avril, 22 mai
entrée libre

Le séminaire poursuit pour sa troisième année l'exploration des passages plus ou moins secrets qui peuvent relier le théâtre à la politique.
Le chercheur Philippe Ivernel qui a tant contribué au sauvetage de la mémoire du théâtre politique proposait de « partir de l'inquiétude contemporaine » pour aller chercher dans le passé des exemples et non de « partir du passé pour n'aboutir jamais au présent ».
C'est donc à partir de notre « inquiétant présent » que le séminaire se propose d'explorer quelques rapports inventés et expérimentés entre pratique et théorie, théâtre et émancipation, art et révolution.
L'hypothèse générale est qu'ils sont à même de nourrir une réflexion stratégique sur la production et la fonction d'un « théâtre d'art politique » contemporain. Nous ne partons pas de zéro.

Troupe Amateur·rices

La Troupe Amateur·rices est une troupe éphémère, constituée de personnes de toutes générations, aguerries ou non à la pratique théâtrale, et réunies le temps d'une saison autour d'un projet de création.
Cette création sera présentée au Théâtre des 13 vents au printemps, dans le cadre de Vacarme !, temps fort consacré à la rencontre et présentation des ateliers de pratiques amateurs et scolaires.
Cette saison, le projet est conduit par la Compagnie Tire pas la Nappe (Marion Aubert - Marion Guerrero).
les lundis de 19 h à 22 h + 4 week-ends au cours de la saison
participation pour l'année : 250 €, réduit : 200 €, incluant un abonnement pour 4 spectacles
cours d'essai lundis 21 et 28 septembre

Ateliers éphémères

Animés par des artistes accueilli·es en amont de la présentation de leurs spectacles, ces ateliers de pratique s'adressent à des amateur·rices de tous âges, avec ou sans expérience, qui souhaitent vivre autrement la rencontre avec les artistes invité·es tout au long de la saison.
le vendredi 25 septembre en amont d'*Item*
le vendredi 4 décembre en amont de *J'abandonne une partie de moi que j'adapte*
le vendredi 15 janvier en amont de *Décris-Ravage*
le vendredi 5 février en amont de *La Beauté du geste*
le vendredi 12 mars en amont de *Forbidden di sporgersi*
le jeudi 1er avril en amont des *Démons*
le jeudi 20 mai en amont de *Chroma*
de 19 h à 21 h 30, entrée libre sur inscription

Ateliers de lecture

dans le cadre du Laboratoire des Acteur·rices
Ces rendez-vous d'une journée mêlent amateur·rices et professionnel·les pour la mise en lecture d'une œuvre (littéraire ou politique, théâtrale ou philosophique) autour d'un exercice collectif construit à partir des remarques et questions des un·es et des autres, des associations libres, des imaginaires et des corps.
dirigés par Florian Onnéin (Troupe Associée) et Caroline Masini
les samedis 3 octobre, 28 novembre, 12 décembre, 6 mars, 8 mai de 10 h à 18 h
ateliers tout public, participation : 10 € par atelier

Ateliers de la critique

dans le cadre du Laboratoire des Acteurs
rendez-vous mensuel coordonné par la Troupe Associée
Il propose, à travers l'analyse d'un spectacle présenté la semaine précédente, de mener une réflexion collective sur l'activité de spectateur·rice, de partager des observations, questions et émotions suscitées par la rencontre avec une œuvre. Qu'est-ce que je fais quand je regarde un spectacle ?
le jeudi 15 octobre en écho à *Item*
le jeudi 12 novembre en écho à *Madre*
le jeudi 10 décembre en écho à *Points de rupture*
le jeudi 21 janvier en écho à *Décris-Ravage*
le jeudi 11 février en écho aux *Brigands*
le jeudi 8 avril en écho aux *Frères Karamazov*
le mercredi 26 mai en écho à *Maldoror*
de 18 h 30 à 19 h 15, entrée libre sur inscription

Atelier « Récup' et transformations »
dans le cadre de l'atelier costumes
L'atelier ouvre ses portes et propose une expérience de recyclage et transformation de vêtements ou d'accessoires en abordant quelques spécificités du métier : coupe, couture, décoration, teinture…
dirigé par Marie Delphin (responsable de l'atelier)
le samedi 23 et dimanche 24 janvier de 10 h à 17 h
atelier tout public, à partir de 13 ans, participation : 60 €

Ateliers « Images-Langages »
Ces trois stages sont proposés à des jeunes de 13 à 17 ans pour interroger, grâce à différents supports, le thème de l'image de soi.

— **atelier 1, « Me raconter ou m'inventer en image »**
Caméra et micro en mains, chacun·e partira explorer le domaine de Grammont pour capter ce qui attire l'œil ou l'oreille. Il·elle utilisera ensuite des outils de montage vidéo, pour associer ses captations à des images et sons «empruntés» sur internet ou ailleurs, afin de construire un objet autobiographique.
animé par Charly Totterwitz (Troupe Associée)
le samedi 28 et dimanche 29 novembre de 14 h à 18 h
atelier pour les 13-17 ans, participation : 50 €

— **atelier 2, « Jouer et me raconter »**
À partir d'un récit, écrit ou improvisé, commencera l'aventure du théâtre. Muni·e d'accessoires et de costumes que nous choisirons, chacun·e rêvera, jouera, inventera des personnages dans des situations et des rôles à vivre pleinement !
animé par Florian Onnéin (Troupe Associée)
le samedi 9 et dimanche 10 janvier de 14 h à 18 h
atelier pour les 13-17 ans, participation : 50 €

— **atelier 3, « Me construire un personnage »**
En puisant dans le stock de costumes et en mélangeant les époques, chaque participant·e pourra s'inventer un personnage en s'initiant à la création d'un costume de théâtre. Déjanté, onirique, drôle ou tragique, les costumes seront accessoirisés grâce aux techniques de costumier·ères de théâtre : réalisation d'un masque, d'une coiffure, d'un élément de costumes, de teinture de tissus…
dirigé par Marie Delphin (responsable de l'atelier)
du 22 au 26 février, de 10 h à 17 h
atelier pour les 13-17 ans, participation : 150 €

avec le soutien de Montpellier Méditerranée Métropole

---

informations et inscriptions aux ateliers ouverts à tou·tes :
Béatrice Dumoulin, 04 67 99 25 05, beatricedumoulin@13vents.fr

AGIR SUR LE TERRITOIRE

La découverte des arts de la scène, la sensibilisation et la formation aux pratiques artistiques sont des missions centrales du Théâtre des 13 vents.

Pour ouvrir les voies du théâtre et tisser des liens avec tous les habitant·es, nous proposons des projets adaptés à tous les publics, s'articulant autour de rencontres avec des artistes, de parcours de médiation en lien avec les spectacles, ou de visites du théâtre.

Au-delà du site des 13 vents, nous déployons aussi nos actions sur le territoire avec des représentations de spectacles en Itinérance, des soirées Poésie !, des interventions d'artistes, des ateliers en classe ou en prison.

Avec les structures à vocation sociale et socio-culturelles

— Chaque année, en partenariat avec le Département de l'Hérault, **le projet « Une saison pour vous »** propose à une vingtaine de participant·es allocataires du RSA de partager un parcours de découverte du spectacle avec quatre ateliers de pratique artistique préalables à quatre spectacles choisis dans la programmation.

— **Dans les quartiers prioritaires de la Ville**, dans le cadre de l'Itinérance, nous proposons des parcours de médiation autour des représentations d'*Un Hamlet de moins*, notamment dans les Maisons pour tous, avec les partenaires associatifs des quartiers. Ces parcours s'articulent autour d'ateliers de pratique artistique (écriture ou jeu), de rencontres, de répétitions ouvertes ou de visites du théâtre. Nous facilitons aussi l'accès, pour des jeunes de 13 à 17 ans, aux ateliers « Images-Langages » organisés au CDN (voir p. 92).

Ces actions reçoivent le soutien de Montpellier Méditerranée Métropole.

— Le Théâtre des 13 vents collabore également avec **Culture et Sport Solidaires 34** qui accompagne les publics en rupture sociale, et avec **les Groupes d'Entraide Mutuelle** (GEM Rabelais et GEM Lesseps) qui luttent contre l'isolement de personnes souffrant de troubles psychiatriques.

Actions en faveur de l'accessibilité

Afin de permettre aux spectateur·rices en situation de handicap visuel ou auditif de nous rendre visite tout au long des saisons, le théâtre développe une politique d'accessibilité en proposant des supports techniques adaptés (audiodescription, feuille de salle en braille ou en gros caractère, bande son sur le site…), de l'interprétariat en Langue des Signes Française et des dispositifs de sensibilisation en présence des artistes (visites tactiles des décors et costumes, visites en LSF, rencontres artistiques…).

en partenariat avec l'Université Paul Valéry et le Fédération des Aveugles et Amblyopes de France, avec le soutien de la Caisse d'Epargne
en collaboration avec Des'L Interprétation et Accès Culture
avec le soutien du Fonds d'Accessibilité aux œuvres du spectacle vivant, DRAC Occitanie

Au Centre pénitentiaire de Villeneuve-lès-Maguelone

— Au quartier des mineurs, nous proposons des ateliers d'écriture « Raconter et se raconter » pour engager les jeunes gens dans un travail de création et de narration à partir de leur expérience en prenant comme point de départ la poésie orale dans ses formes les plus anciennes ou les plus contemporaines.
ateliers conduits par Félix Jousserand et Olivier Saccomano

avec le soutien de la Protection Judiciaire de la Jeunesse et de la DRAC Occitanie

— Avec les adultes, un cycle d'ateliers est proposé autour de la représentation d'*Un Hamlet de moins* de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano.
ateliers dirigés par les acteur·rices de la Troupe Associée

avec le soutien du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation et de la DRAC Occitanie

---

Si vous souhaitez nous associer à votre projet, en inventer un autre, ou nous accueillir pour une présentation de saison, merci de contacter Sandrine Morel, 04 67 99 25 13, sandrinemorel@13vents.fr

AGIR AVEC LES PARTENAIRES DU SECTEUR ÉDUCATIF

Fabrique de théâtre, le CDN développe des projets avec les partenaires éducatifs du champ scolaire et universitaire. La participation aux représentations, la rencontre avec des artistes et des technicien·nes, l'expérience pratique en amateur sont les moyens permanents d'une éducation artistique et d'une action culturelle aux 13 vents et dans les établissements. Partager, réfléchir, discuter, essayer, apprendre, agir, c'est ce à quoi le théâtre nous engage, individuellement et collectivement.

AVEC LES COLLÉGIEN·NES & LYCÉEN·NES

L'Odyssée, dans le cadre de la Résidence d'autrice de Marion Aubert.
Pour leur nouvelle création, l'autrice Marion Aubert et la metteure en scène Marion Guerrero s'emparent de *L'Odyssée* d'Homère. Bien que fidèle au mythe, cette version invitera à reconsidérer les événements à travers le point de vue de Télémaque, fils d'un père terriblement absent. Autour de lui, d'autres enfants orphelins le consolent, jouent, chantent et inventent des exploits. Ensemble, aidés par la fiction, ils apprennent à grandir.
Autour de cette création, des ateliers seront proposés à des élèves de collèges ou de structures associatives pour constituer un chœur d'enfants, en vue de présenter le travail à d'autres élèves au sein de leur établissement.
Une représentation de *L'Odyssée* aura lieu le vendredi 16 avril à 14h30 au Théâtre des 13 vents.

Du collège à la scène : ce dispositif propose aux collégien·nes d'aborder les différentes facettes du spectacle vivant par la découverte du théâtre, la rencontre avec une œuvre choisie, la pratique d'un atelier, l'échange avec des artistes et des professionnel·les des arts de la scène.
en partenariat avec le Département de l'Hérault

Les Chemins de la culture : les collégien·nes expérimentent ou approfondissent une pratique artistique par des ateliers dans leur établissement faisant appel aux compétences spécifiques d'artistes professionnel·les, puis par des sorties au théâtre.
en partenariat avec la DAAC - Rectorat de Montpellier et le Département de l'Hérault

Enseignements en lycée : le Théâtre des 13 vents est partenaire des Lycées Jean Mermoz, Joffre et Jean Monnet de Montpellier, du Lycée Jean Moulin à Pézenas et du Lycée René Gosse à Clermont-l'Hérault pour l'enseignement optionnel et de spécialité Théâtre.
En parallèle, le théâtre anime aussi des ateliers réguliers dans d'autres lycées de la région.
en partenariat avec la DAAC – Rectorat de Montpellier, la DRAC Occitanie et la Région Occitanie - Pyrénées-Méditerranée

Une saison avec nous : proposé en partenariat avec trois autres structures culturelles montpelliéraines : l'Opéra et Orchestre national de Montpellier, Montpellier Danse, et ICI-CCN, ce programme offre aux lycéen·nes de Montpellier un parcours pluridisciplinaire de découverte des arts de la scène : musique, opéra, danse, théâtre, performance…

Découverte des métiers de la culture et du patrimoine : ce projet a pour objectif de favoriser l'information et l'orientation des jeunes en leur offrant la possibilité de découvrir les métiers du spectacle, à l'occasion de visites du théâtre, de rencontres avec l'équipe du CDN ou d'ateliers de pratique.

en partenariat avec la Région Occitanie - Pyrénées-Méditerranée et la DRAC Occitanie

Les mercredis théâtraux DAAC : ce dispositif de médiation par la pratique artistique propose à des élèves de collège et lycée des ateliers leur permettant d'appréhender un spectacle en amont ou en aval, par une approche corporelle et sensible.

en partenariat avec la DAAC-Rectorat de Montpellier

Résidences d'artistes « In Situ » : offrant des espaces d'ouverture, de réflexion et d'expression, ces résidences peuvent être consacrées à la recherche, à l'écriture, à la sensibilisation, à la pratique artistique ou la création. Organisées de l'école à l'université, elles favorisent des rencontres collectives ou individuelles entre les jeunes et les artistes.

en partenariat avec la Région Occitanie - Pyrénées-Méditerranée et la DRAC Occitanie, pour le projet « In Situ » au lycée Pierre Mendès France

AVEC LES ÉTUDIANT·ES

Partenariat avec le Master Création Spectacle Vivant du Département Cinéma et Théâtre de l'Université Paul-Valéry Montpellier III. Dans le cadre de leur formation en études théâtrales, les étudiant·es, accompagné·es par des artistes et professionnel·les, acquièrent les outils de la direction d'acteur·rices, de l'écriture scénique et des techniques de plateau à travers des ateliers, des stages et des résidences de création.
en lien avec les artistes de la Troupe Associée

Partenariat avec le Master 2 Professionnel Direction artistique de projets culturels européens, domaine « Arts, Lettres, Langues » de l'Université Paul-Valéry Montpellier III. Cette formation professionnalisante prépare les étudiant·es à assumer des responsabilités dans le champ artistique par l'apprentissage des méthodes et outils de conception et de production de projets culturels, et la découverte des modes de fonctionnement des structures culturelles.

Partenariat avec la Faculté d'Économie de l'Université de Montpellier. Le CDN, ICI-CCN et l'Opéra et Orchestre national de Montpellier proposent aux étudiant·es de l'Unité d'Enseignement libre-découverte du spectacle vivant, un parcours artistique incluant des spectacles et des actions de médiation.

Parcours des spectateur·rices : avec des enseignant·es, des responsables de formation, des associations étudiantes, le théâtre coconstruit des dispositifs spécifiques d'accompagnement, de médiation et de formation. Une sélection de spectacles est proposée avec une politique tarifaire adaptée pour permettre aux participant·es de découvrir le projet artistique du CDN en lien avec une approche pédagogique.

en collaboration, notamment, avec l'École nationale supérieure d'Art Dramatique Montpellier, le Conservatoire à rayonnement régional de Montpellier Méditerranée Métropole, l'École supérieure d'Architecture Montpellier, l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Contemporain (MO.CO. Esba), La Compagnie Maritime, Le Cours Florent, le Service Art et Culture de l'Université de Montpellier

AVEC LES ENSEIGNANT·ES

Formation des enseignant·es : dans le cadre du Plan Académique de Formation, le théâtre propose des formations destinées aux enseignant·es du second degré.

en partenariat avec la DAFPEN-Académie de Montpellier, la DAAC – Rectorat de Montpellier

---

Pour vous accompagner dans vos démarches, vous pouvez contacter
Rolande Le Gal, 04 67 99 25 12, rolandelegal@13vents.fr

VACARME !

Vacarme ! est un temps fort dédié à la rencontre et à la présentation des travaux d'ateliers menés au CDN, dans les établissements scolaires, à l'Université ou dans les structures du champ socio-éducatif tout au long de la saison… Il rassemble durant deux jours amateur·rices, lycéen·nes, collégien·nes ou étudiant·es ayant participé aux divers ateliers.
C'est un moment essentiel de rencontre, de partage et de reconnaissance pour les élèves et leurs familles, les amateur·rices, les enseignant·es et les artistes intervenant·es.
les 10 et 11 mai, entrée libre sur réservation

L'ASSOCIATION

L'Association des 13 vents est née d'une idée simple : créer une association de spectateurs et de spectatrices qui pourraient inventer, proposer, organiser, au fil de la saison et en dialogue avec l'équipe des 13 vents, des activités en lien avec la vie du théâtre, ses créations, ses répétitions, ses artistes accueilli·es.

Depuis deux ans, nous partageons avec le public une aventure singulière, nous tentons des formes de partage qui excèdent la seule consommation culturelle, nous tissons et retissons des liens avec les habitant·es, avec les écoles, avec la ville. Aujourd'hui, dans la période exceptionnelle que nous traversons, nous devons plus que jamais penser ensemble l'avenir et les conditions de partage de l'art.

Se retrouver, imaginer des rencontres en marge des spectacles, des temps de discussions avec des artistes, des lectures ou des présentations de saison, créer des liens avec d'autres réseaux associatifs ou militants… tel est l'enjeu, collectif et solidaire, de l'Association des 13 vents.

Informations auprès du service des relations avec le public :
Béatrice Dumoulin, 04 67 99 25 05, beatricedumoulin@13vents.fr

PARTENAIRES

Radio

« Radio 13 vents » sur l'Eko des Garrigues (88.5 FM)

D'octobre à mai, un mercredi par mois, l'Eko des Garrigues diffuse un programme radiophonique enregistré, composé, mixé par Cédric Michel et Serge Monségu du Théâtre des 13 vents.
« Radio 13 vents » sur l'Eko, c'est l'écho du Qui Vive ! Sons et paroles du Qui Vive ! Qui a fait quoi ? Qui a dit quoi ? Ça a eu lieu. On était là. On a entendu ça.
Diffusion à 16 h, les 14 oct, 14 nov, 9 déc, 27 jan, 10 fév, 24 mars, 14 avril et 26 mai (rediffusion le dimanche suivant à 11 h, puis disponible en podcast).

L'Eko des Garrigues est une radio associative musicale non commerciale spécialisée rock et techno.

Cinéma

Les projections avec le Cinéma Diagonal

Chaque trimestre, un film est programmé en lien avec la saison du CDN :
— lundi 28 sept à 19 h 45 *Zig Zag* de Vincent Joly
— jeudi 3 déc à 19 h 45 *Chronique d'un été* de Jean Rouch et Edgar Morin
— mardi 2 mars à 19 h 45 *Dernières nouvelles du cosmos* de Julie Bertuccelli

Billetterie : cinéma Diagonal, www.cinediagonal.com

Médiathèque

Rendez-vous à la Médiathèque centrale Émile Zola

La médiathèque et le théâtre organisent trois rencontres :
— jeudi 26 nov à 18 h 30, autour de *Points de rupture*, projection d'*Un jour Pina a demandé* de Chantal Ackerman, en présence de Françoise Bloch (dans le cadre des Jeudis de l'INA)
— jeudi 4 fév à 18 h 30, autour de *La Beauté du geste*, et dans le cadre de la parution du texte de la pièce, rencontre avec Olivier Saccomano et les acteur·rices de la Troupe Associée
— mardi 30 mars à 18 h 30, autour des *Démons* et des *Frères Karamazov*, rencontre avec André Marcowicz (traducteur) et Sylvain Creuzevault.

Expositions

Les expositions du FRAC Occitanie Montpellier

Le Théâtre des 13 vents s'associe au Fonds Régional d'Art Contemporain Occitanie Montpellier pour présenter tout au long de la saison des expositions d'œuvres d'artistes contemporains internationaux, dans le hall et les espaces du théâtre.
À partir de 18 h 30, les soirs de représentation, en libre accès.

Librairie

Un point librairie Sauramps au théâtre

Sauramps et le CDN poursuivent leur compagnonnage.
Installée dans le hall du théâtre, la librairie propose, parmi bien d'autres titres, des ouvrages d'auteurs, dramaturges, poètes et chercheurs accueillis au Théâtre des 13 vents.

Cinemed

partenaire sur la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée

Projection de courts-métrages Cinemed au Théâtre des 13 vents

Pendant le Qui Vive ! du 21 novembre, vous pourrez assister à une projection de courts-métrages sélectionnés par Cinemed.

Avantages billetterie

Les titulaires d'un Pass festival Cinemed 2020 bénéficient du tarif réduit sur les pièces et sur le Qui Vive ! de la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée. Les titulaires d'un Abonnement illimité au Théâtre des 13 vents bénéficient du tarif réduit pour les achats de billets à la séance, au Festival Cinemed 2020.

La 42ème édition du Cinemed, Festival International du Cinéma méditerranéen se déroule du 16 au 24 octobre. Cinemed est le rendez-vous de tous les cinémas de la Méditerranée. Chaque année, plus de 200 films à découvrir à travers les compétitions longs métrages, courts métrages, documentaires, les rétrospectives et les avant-premières. En présence de nombreux invités, Cinemed est un lieu de d'échanges et de dialogue.

billetterie : www.cinemed.tm.fr, tél. : 06 80 50 60 02
au Corum et au Centre Rabelais du 15 au 24 octobre 2020

Le Théâtre des 13 vents est soutenu pour les soirées Poésie !, les Résidences d'auteur·rices et la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée par :

Le Théâtre des 13 vents remercie : Midi Libre

Le Théâtre des 13 vents est partenaire de :

Le Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National Montpellier est subventionné par le Ministère de la Culture - DRAC Occitanie, Montpellier Méditerranée Métropole, la Région Occitanie - Pyrénées-Méditerranée, le Département de l'Hérault.

BILLETTERIE

TARIFS	LOCATION prix par place	ABONNEMENTS	
		4 spectacles et + prix par place	**illimité** 18 spectacles + 8 Qui Vive !
général	22 €	16 €	150 €
réduit*	16 €	13 €	
très réduit**	12 €	10 €	130 €
partageables 20 places et +	11 €		
Qui Vive ! tarif unique	10 €		inclus
• professionnel·les • moins de 18 ans	8 €		
structures éducatives et sociales (5 places et +)	5 €		

* Le tarif réduit est accordé aux chômeur·euses, aux enseignant·es partenaires du CDN, à la personne qui accompagne un·e abonné·e du Théâtre des 13 vents et aux spectateur·rices abonné·es des structures culturelles partenaires (Montpellier Danse, Théâtre Jean Vilar, Printemps des Comédiens, Théâtre La Vignette, Opéra et Orchestre national de Montpellier, Domaine d'O, Théâtre Molière-Sète – scène nationale archipel de Thau, Hérault Culture – Scène de Bayssan, Théâtre Jacques Cœur à Lattes et Théâtre de Nîmes).

** Le tarif très réduit concerne les spectateur·rices non imposables (sur présentation du dernier avis d'imposition) et les étudiant·es (sur présentation de la carte étudiant).

Une nouvelle offre d'abonnement : les 13 vents en illimité

NOMBRE LIMITÉ !

L'abonnement illimité vous permet pour 150 €, ou 130 € en tarif très réduit, de découvrir l'ensemble des propositions de la programmation de la saison 2020-21 (spectacles et Qui Vive ! compris).
Il vous offre aussi la possibilité de :
• revoir une seconde fois un même spectacle gratuitement (sous réserve de places disponibles),
• faire bénéficier la personne qui vous accompagne d'un tarif réduit,
• bénéficier d'un tarif réduit sur les programmes de nos structures partenaires,
• bénéficier d'un tarif réduit au Festival Cinemed.

Les places sont garanties jusqu'à 3 semaines avant la série de représentations. Possibilité de paiement échelonné en 3 fois.

L'abonnement 4 spectacles et +

Si vous réservez 4 spectacles ou plus, vous bénéficiez :
• d'un tarif préférentiel pour chaque place achetée,
• d'un tarif réduit pour la personne qui vous accompagne,
• d'un tarif réduit sur les programmes de nos structures partenaires.

Les Partageables

Achetées en une seule fois, ces places sont partageables entre amis ou en famille, groupes, comités d'entreprise ou associations pour les représentations de votre choix au fil de la saison. Tarif de 11 € à partir de 20 places. En respectant un délai de réservation de 15 jours avant la série de représentations, d'autres places peuvent être achetées en complément, au fil de la saison.

Les Qui Vive !

Un samedi par mois, de 17 h à 1 h du matin, après le séminaire d'Olivier Neveux, nous vous proposons une programmation impromptue construite en lien avec les artistes accueillis (pièces courtes, lectures, films, concerts, invités d'un jour…). Tarif unique : 10 €

Groupes du champ éducatif et social

Dans le cadre des projets menés avec les associations du champ social ou du secteur éducatif, certaines structures peuvent bénéficier d'un tarif préférentiel à 5 € la place pour un minimum de 5 places.
Pour les demandeur·euses d'emploi en grande difficulté, un partenariat a été mis en place avec la Maison des chômeurs et le Collectif des chômeurs et précaires de Montpellier (04 67 92 74 98), pour permettre d'accéder au théâtre à un tarif solidaire de 3 €.

Contact : service des relations avec le public : 04 67 99 25 12 / 13

Yoot

YOOT est une plateforme de services web dédiés à la culture et réservés aux étudiant·es, une billetterie en ligne à tarifs ultra privilégiés auprès de 40 partenaires, dont le Théâtre des 13 vents (5 € la place, en prévente uniquement).
Adhésion de 9 € valable pour l'année universitaire.

Billetterie et infos sur : www.yoot.fr

RÉSERVATION

Billetterie du théâtre

Domaine de Grammont Montpellier
ouverture du lundi au vendredi de 13 h à 18 h, et 1 heure avant chaque représentation
contact : 04 67 99 25 00, reservation@13vents.fr
Vous pouvez réserver des places tout au long de la saison par mail, par téléphone, au guichet du théâtre, ou sur notre site internet : www.13vents.fr.
Les places doivent être réglées 48 h avant la représentation pour les spectateur·rices individuel·les, et 20 jours avant la représentation pour les groupes scolaires.

Réservation en ligne

— Les places sont à imprimer, ou bien à retirer au guichet du théâtre le soir de la première représentation choisie. Nous pouvons également vous mettre à disposition une carte magnétique sur laquelle seront enregistrées vos places au fil des saisons. Il vous suffira de la présenter au contrôle des billets lors de chaque représentation sans passer par le guichet.
— À noter, pour les abonnements et les partageables, la réservation en ligne nécessite de choisir toutes ses dates de représentations au moment de la réservation.
ⓘ Même lorsque les spectacles sont complets à la réservation, il reste toujours des places de dernière minute le soir de la représentation. N'hésitez pas à vous présenter directement au théâtre.

Règlement

Règlement possible en espèces, chèque, carte bancaire, chèques vacances ou chèques culture.
Pour les abonnements, le règlement peut être échelonné en 3 fois.
Pour les paiements par courrier, merci d'adresser votre chèque en rappelant votre commande. Vos places seront disponibles au guichet du théâtre le soir de la 1ère représentation choisie.

Dispositions générales :
Le changement de date de représentation est possible dans la limite des places disponibles.
Les billets ne sont remboursés qu'en cas d'annulation du spectacle (hors abonnement illimité – dispositions particulières).
La revente d'un billet à un prix supérieur à celui figurant dessus est formellement interdite sous peine de sanctions prévues au code pénal (loi du 27 juin 1919).
Il est interdit de photographier, de filmer ou d'enregistrer pendant les représentations.

ACCESSIBILITÉ

♿ Nous souhaitons réserver le meilleur accueil aux personnes à mobilité réduite : merci de nous faire part de vos recommandations lors de la réservation.

Pour les personnes déficientes visuelles, des audiodescriptions et des accompagnements spécifiques facilitent l'accès à trois spectacles : *J'abandonne une partie de moi que j'adapte* (p. 31), *La Bobine de Rhumkorff* (p. 53), *Maldoror* (p. 73).

Pour les personnes sourdes : un accompagnement avec traduction en Langue des Signes Française (LSF) facilite l'accès au spectacle *Chroma* (p. 75).

Pour les personnes malentendantes, tous les soirs de représentation, le théâtre met gratuitement à disposition des casques permettant de recevoir de façon amplifiée les spectacles. Le matériel est à retirer à l'accueil du théâtre le soir de la représentation.

DANS LE HALL DU THÉÂTRE

Restaurant

Le Libeccio vous accueille tous les midis de la semaine et tous les soirs de représentation.
information et réservation : 06 09 27 34 45
horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 12 h à 14 h,
les soirs de représentation à partir de 19 h

Point Librairie Sauramps

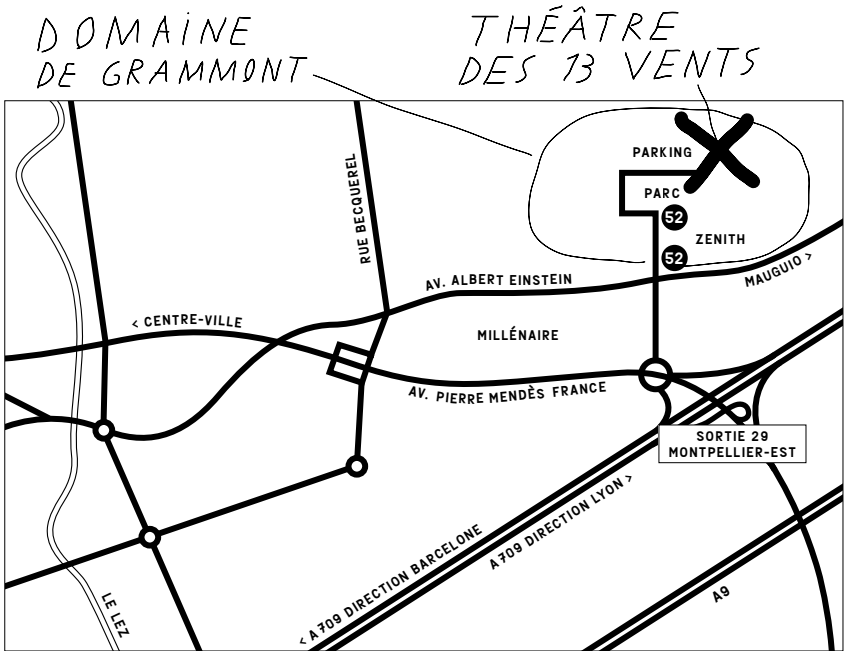
La librairie est ouverte avant et après les représentations.

ACCÈS THÉÂTRE

Théâtre des 13 vents
Domaine de Grammont, Montpellier
parking gratuit

Transports en commun :
Depuis le centre-ville, Tram n°1 direction Odysseum, arrêt Place de France, puis Bus n°52 direction Grammont, arrêt Grammont (traverser le parc pour rejoindre le théâtre).

Navettes 13 vents :
La navette vous attend Place de France (Odysseum), face à l'arrêt Place de France du bus n°52, dès 19h, et réalise plusieurs rotations jusqu'à 19h40.
Pour rentrer en ville : rotations de la navette jusqu'à 1h20 après la fin de la représentation, arrivée Place de l'Europe (Antigone)



L'ÉQUIPE

administration 04 67 99 25 25
billetterie 04 67 99 25 00

direction
direction@13vents.fr
Nathalie Garraud, metteure en scène, co-directrice
Olivier Saccomano, auteur, co-directeur
Élise Thomas*, administratrice générale
Jessica Delaunay, secrétaire générale, collaboratrice à la programmation

administration / production
Gérard Loyer*, administrateur adjoint, chef comptable
Fabienne Bonnaud*, comptable, 04 67 99 25 15
Agathe Robert*, directrice de production, 04 67 99 25 11
Dorothée Roux*, chargée de production, 04 67 99 25 03
Romain Prélot*, attaché de production et d'administration, 04 67 99 25 18, studiolibre@13vents.fr
Philippe Poupel*, attaché à l'accueil artistique, standardiste, 04 67 99 25 25

relations avec le public
relationspubliques@13vents.fr
Sandrine Morel*, directrice des relations avec le public, 04 67 99 25 13
Rolande Le Gal*, chargée des relations avec le public, 04 67 99 25 12
Béatrice Dumoulin*, chargée des relations avec le public, 04 67 99 25 05

communication
Sophie Pujadas*, directrice de la communication, 04 67 99 25 21
Florian Bosc*, chargé des relations presse et de la communication, 04 67 99 25 20
Alain Feral*, chargé de communication (réseaux sociaux)

billetterie
reservation@13vents.fr
04 67 99 25 00
Éva Loyer*, responsable billetterie
Alain Feral*, responsable de l'accueil public, agent de billetterie

technique
technique@13vents.fr
Martine André*, directrice technique, 04 67 99 25 24
Daniel Landréau*, régisseur général, 04 67 99 25 22
Nathalie Abner*, assistante de direction technique, 04 67 99 25 02
Claude Champel*, régisseur de scène
Serge Monségu*, régisseur et réalisateur son et vidéo
Bernard Lhomme*, régisseur lumières
Sonya Perdigao*, régisseuse lumières
Christophe Corsini*, chef constructeur décors, 04 67 99 25 04, atelierdecors@13vents.fr
Marie Delphin*, responsable atelier de costumes et habilleuse, 04 67 99 25 23, ateliercostumes@13vents.fr
Laaziza Ait Houssa, agent d'entretien
Karima Ouichou, agent d'entretien

Troupe Associée
Cédric Michel*, acteur
Florian Onnéin*, acteur
Conchita Paz*, actrice
Charly Totterwitz*, acteur

Ensemble Associé
Marie Lamachère, metteure en scène (Montpellier)
Dieudonné Niangouna, auteur, acteur, metteur en scène (Paris)
Emma Dante, autrice, metteure en scène (Palerme)
Zoukak Theatre Company (Beyrouth)
Olivier Neveux, chercheur, professeur d'Histoire et d'Esthétique du Théâtre (Lyon)

Félix Jousserand, auteur, conception des soirées Poésie !

et tout·es les intermittent·es, les hôte·sses d'accueil qui nous accompagnent au long de la saison

rédaction Olivier Saccomano
création graphique Formes Vives (Nicolas Filloque, Geoffroy Pithon & Adrien Zammit), typographie Antigone (Formes Vives)

* vous pouvez contacter ces personnes par e-mail à l'adresse correspondant à : prenomnom@13vents.fr

CRÉDITS PRODUCTION

Item • coproduction : Théâtre du Radeau (Le Mans) ; MC2 (Grenoble) ; T2G -Théâtre de Gennevilliers, Festival d'Automne à Paris ; TNS – Théâtre National de Strasbourg ; Centre Dramatique National de Besançon Franche-Comté ; Les Quinconces – L'espal, Scène nationale du Mans • avec le soutien de : théâtre Garonne (Toulouse)

Una costilla sobre la mesa : Madre • production : Iaquinandi, S.L. • coproduction : Théâtre Vidy-Lausanne ; Festival Temporada Alta ; Teatros del Canal (Madrid)

Bérézina • production déléguée : Association Achles • coproduction : La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie ; Charleroi Danse Centre Chorégraphique de Wallonie-Bruxelles ; Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis ; ICI - Centre Chorégraphique National Montpellier Occitanie ; Le Phare – Centre Chorégraphique National du Havre Normandie ; Centre Chorégraphique National d'Orléans ; La Place de la Danse – CDCN Toulouse Occitanie • avec le soutien de : l'ADAMI • avec le soutien de : Saison Foundation (Tokyo/Japon), CND de Pantin – un centre d'art pour la danse ; le Théâtre de Nîmes

The Museum • production : Khashabi Theatre • tournée internationale : As is presenting arts • coproduction : Schlachthaus Theatre (Berne) ; Switzerland Moussem Nomadic Arts Centre (Bruxelles) ; Arts Centre Vooruit (Gand) • avec le soutien de : Fondation The Robert Weil Family • *The Museum* a été développé en partie durant le 2018 Sundance Institute Theatre Lab (Maroc) et durant le 2018 Sundance Institute Theatre Lab au MASS MoCA Museum à North Adams (États-Unis)

Eau de Cologne • production : Théâtre National d'Athènes

Points de rupture • production : Zoo Théâtre • coproduction : Théâtre National Wallonie-Bruxelles ; MARS-Mons arts de la Scène ; L'ANCRE-Théâtre Royal de Charleroi ; le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine ; Wirikuta asbl ; la COOP asbl et Shelter Prod • soutien en résidence : Théâtre des 13 vents CDN Montpellier et Festival de Liège • soutien en production : taxshelter.be, ING et Tax-shelter du Gouvernement fédéral belge • avec la participation de : Centre des Arts Scéniques et de l'ESACT (École supérieur d'Acteurs de Liège) • Françoise Bloch est artiste en compagnie à L'ANCRE/Charleroi

J'abandonne une partie de moi que j'adapte • projet issu d'un Solo Carte Blanche de l'ESACT (École supérieure d'Acteurs de Liège) • production : Création Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles 17/18 • coproduction : Group Nabla • avec le soutien de : L'ESACT ; La Chaufferie-Acte1 ; Festival de Liège ; Eubelius

Décris-Ravage • production : Little Big Horn • partenaires : Festival Echtzeitmusik (Berlin) ; Ausland (Berlin) ; Festival Premiers-Actes (Husseren-Wesserling) ; Théâtre Océan Nord (Bruxelles) ; Centre de culture ABC (La Chaux-de-Fonds), Centre culturel André Malraux-scène nationale (Vandoeuvre-lès-Nancy) : Théâtre de la Balsamine (Bruxelles) • soutiens : Bourse du soutien aux lettres du WBT/D 2013 ; Bourse Odyssée pour la traduction 2013 ; Comité Mixte Chartreuse de Villeneuve lez Avignon / Fédération Wallonie Bruxelles 2013 ; Fédération Wallonie-Bruxelles – Service Théâtre ; Cocof ; WBI

Labo Mobile Poison - l'année 1961 • production : Halles de Schaerbeek et Théâtre Dijon Bourgogne – CDN • production déléguée : Halles de Schaerbeek • en coproduction avec : La Coop asbl et Shelter Prod ; Festival de Marseille ; Théâtre Océan Nord (Bruxelles) ; Les Laboratoires d'Aubervilliers ; La Balsamine (Bruxelles) ; Théâtre des 13 vents CDN Montpellier ; Little Big Horn (Bruxelles) • avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service du Théâtre et Service de la Promotion des lettres et de la Cocof • avec le soutien de : taxshelter.be ; d'ING ; du tax-shelter du Gouvernement fédéral belge

Les Brigands • production : Fluide Ensemble • coproduction : Maison des arts et de la culture de Créteil ; Théâtre des 13 vents CDN Montpellier ; Le Canal – Théâtre du Pays de Redon • aide au projet : DRAC Île-de-France

La Beauté du geste • production : Théâtre des 13 vents CDN Montpellier • coproduction : Maison de la Culture d'Amiens – Pôle Européen de production ; Châteauvallon – Scène nationale ; Les Scènes du Jura – Scène nationale ; Les Halles de Schaerbeek (Bruxelles) • avec le soutien de : La Vignette – Scène conventionnée Université Paul-Valéry Montpellier III ; du Bois de l'Aune (Aix-en-Provence) ; du T2G – CDN de Gennevilliers ; des Rencontres à l'échelle – Friche la Belle de Mai (Marseille)

La Bobine de Ruhmkorff • production : La Belle Meunière • avec le soutien de : DRAC Auvergne et du Conseil général de l'Allier

Forbidden di sporgersi • production : La Belle Meunière • coproduction : La Comédie de Clermont-Ferrand – Scène nationale ; le TJP – CDN d'Alsace (Strasbourg) ; Culture Commune – Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais ; La Filature – Scène nationale de Mulhouse ; le Festival d'Avignon • avec le soutien de : La Manufacture – CDN de Nancy Lorraine et de la CCAS • Cette œuvre bénéficie du soutien à la production et à la diffusion du Fonds SACD Théâtre

Misericordia • production : Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa ; Teatro Biondo de Palerme ; Atto Unico - Compagnia Sud Costa Occidentale • coordination et distribution : Aldo Miguel Grompone, Rome

Les Frères Karamazov • production : Le Singe • coproduction : Odéon Théâtre de l'Europe ; Festival d'Automne à Paris ; L'empreinte Scène nationale Brive-Tulle ; Théâtre des 13 vents CDN Montpellier ; Bonlieu – Scène nationale Annecy

Les Démons • production : Le Singe • coproduction : Odéon-Théâtre de l'Europe ; Festival d'Automne à Paris ; TAP – Scène nationale de Poitiers ; TnBA Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; Théâtre de Lorient CDN ; Le Parvis – Scène nationale Tarbes Pyrénées ; L'Empreinte – Scène nationale Brive-Tulle • avec la participation artistique du : Jeune théâtre national • avec le soutien de : l'Adami

Maldoror • production : Théâtre de l'Incrédule

Chroma • co-production : Théâtre de l'Archipel Scène nationale de Perpignan ; Théâtre de Nîmes Scène conventionnée pour la danse contemporaine ; La Grande Mêlée • avec le soutien de : la SPEDIDAM ; du FIJAD ; DRAC et Région Provence – Alpes-Côte d'Azur ; DRAC et Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée

Trust/Shakespeare/Alléluia • production : Compagnie Les Bruits de la Rue • partenaires de production : MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ; Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne ; Théâtre des 13 vents CDN Montpellier ; Comédie de Caen – CDN de Normandie ; Künstlerhaus Mousonturm, Francfort • avec le soutien du : dispositif d'aide à la création de la Région Île-de-France, du Département du Val-de-Marne, du fonds d'insertion de l'École du Théâtre National de Bretagne • avec la participation du : Jeune théâtre national • en partenariat avec : la Cité internationale des arts de Paris

Un Hamlet de moins • production : Théâtre des 13 vents CDN Montpellier

L'Arrivée de mon pantalon dans le port de Hambourg • production : Théâtre des 13 vents CDN Montpellier

Essai sur le désordre entre générations • production : Théâtre des 13 vents CDN Montpellier

AGENDA

OCTOBRE

jeu 1	20 h	***Item***
ven 2	20 h	***Item***
sam 3		
dim 4		
lun 5		
mar 6	20 h	***Item***
mer 7	20 h	***Item***
jeu 8	20 h	***Item***
ven 9		
sam 10	14 h 30	« Passages secrets »
	17 h	**Qui Vive !**
dim 11		
lun 12		
mar 13		
mer 14		
jeu 15	20 h	**Poésie !** avec Julien Blaine
ven 16		
sam 17		
dim 18		
lun 19		
mar 20		
mer 21		
jeu 22		
ven 23		
sam 25		
dim 25		
lun 26		
mar 27		
mer 28		
jeu 29		
ven 30		
sam 31		

NOVEMBRE
Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée

dim 1		
lun 2		
mar 3		
mer 4	20 h	***Una costilla sobre la mesa : Madre***
jeu 5	20 h	***Una costilla sobre la mesa : Madre***
ven 6		
sam 7		
dim 8		
lun 9		
mar 10	20 h	***Bérézina***
mer 11		
jeu 12	20 h	***The Museum***
ven 13	20 h	***The Museum***
sam 14		
dim 15		
lun 16		
mar 17		
mer 18		
jeu 19	20 h	***Eau de Cologne***
ven 20	20 h	***Eau de Cologne***
sam 21	14 h 30	« Passages secrets »
	17 h	**Qui Vive !** **Poésie !** avec Liliane Giraudon
dim 22		
lun 23		
mar 24		
mer 25		
jeu 26		
ven 27		
sam 28		
dim 29		
lun 30		

DÉCEMBRE

mar 1	20 h	***Points de rupture***
mer 2	20 h	***Points de rupture***
jeu 3	20 h	***Points de rupture***
ven 4	20 h	***Points de rupture***
sam 5	14 h 30	« Passages secrets »
	17 h	**Qui Vive !**
dim 6		
lun 7		
mar 8	20 h	***J'abandonne une partie de moi que j'adapte***
mer 9	20 h	***J'abandonne une partie de moi que j'adapte***
jeu 10	20 h	***J'abandonne une partie de moi que j'adapte***
ven 11	20 h	***J'abandonne une partie de moi que j'adapte***
sam 12		
dim 13		
lun 14		
mar 15		
mer 16		
jeu 17	20 h	**Poésie !** avec Maialen Lujanbio
ven 18		
sam 19		
dim 20		
lun 21		
mar 22		
mer 23		
jeu 24		
ven 25		
sam 26		
dim 27		
lun 28		
mar 29		
mer 30		
jeu 31		

JANVIER

ven 1		
sam 2		
dim 3		
lun 4		
mar 5		
mer 6		
jeu 7		
ven 8	20 h	***Décris-Ravage***
sam 9	20 h	***Décris-Ravage***
dim 10		
lun 11		
mar 12		
mer 13		
jeu 14	20 h	**Poésie !** avec Miss.Tic
ven 15		
sam 16	20 h	***Décris-Ravage***
dim 17	16 h	***Décris-Ravage***
lun 18		
mar 19		
mer 20		
jeu 21	20 h	***Labo Mobile Poison – l'année 1961***
ven 22	20 h	***Labo Mobile Poison – l'année 1961***
sam 23	14 h 30	« Passages secrets »
	17 h	**Qui Vive !**
dim 24		
lun 25		
mar 26		
mer 27		
jeu 28		
ven 29		
sam 30		
dim 31		

vacances scolaires et jours fériés

AGENDA

FÉVRIER		
lun 1		
mar 2	20 h	***Les Brigands***
mer 3	20 h	***Les Brigands***
jeu 4	20 h	***Les Brigands***
ven 5	20 h	***Les Brigands***
sam 6	14 h 30	« Passages secrets »
	17 h	**Qui Vive !**
dim 7		
lun 8		
mar 9	20 h	***La Beauté du geste***
mer 10	20 h	***La Beauté du geste***
jeu 11	20 h	**Poésie !** avec Fred Poulet & Gilles Coronado
	20 h	***La Beauté du geste***
ven 12	20 h	***La Beauté du geste***
sam 13		
dim 14		
lun 15		
mar 16		
mer 17		
jeu 18		
ven 19		
sam 20		
dim 21		
lun 22		
mar 23		
mer 24		
jeu 25		
ven 26		
sam 27		
dim 28		

MARS		
lun 1		
mar 2		
mer 3		
jeu 4	20 h	***La Bobine de Ruhmkorff***
ven 5	20 h	***La Bobine de Ruhmkorff***
sam 6		
dim 7		
lun 8		
mar 9		
mer 10	20 h	***La Bobine de Ruhmkorff***
jeu 11	20 h	***La Bobine de Ruhmkorff***
ven 12		
sam 13		
dim 14		
lun 15		
mar 16	20 h	***Forbidden di sporgersi***
mer 17	20 h	***Forbidden di sporgersi***
jeu 18	20 h	***Forbidden di sporgersi***
ven 19		
sam 20	14 h 30	« Passages secrets »
	17 h	**Qui Vive !**
dim 21		
lun 22		
mar 23		
mer 24		
jeu 25	20 h	**Poésie !** avec Ecce
ven 26		
sam 27		
dim 28		
lun 29		
mar 30		
mer 31	19 h	***Les Frères Karamazov***

AVRIL		
jeu 1	19 h	***Les Frères Karamazov***
ven 2	20 h	***Les Frères Karamazov***
sam 3		
dim 4		
lun 5		
mar 6		
mer 7	19 h	***Les Démons***
jeu 8	19 h	***Les Démons***
ven 9		
sam 10	14 h 30	« Passages secrets »
	17 h	**Qui Vive !**
dim 11		
lun 12		
mar 13		
mer 14		
jeu 15	20 h	**Poésie !** avec Chloé Delaume
ven 16		
sam 17		
dim 18		
lun 19		
mar 20		
mer 21		
jeu 22		
ven 23		
sam 25		
dim 25		
lun 26		
mar 27		
mer 28		
jeu 29		
ven 30		

MAI		
sam 1		
dim 2		
lun 3		
mar 4		
mer 5		
jeu 6	19 h	***Trust/Shakespeare/Alléluia***
	20 h	**Poésie !** avec James Noël
ven 7	19 h	***Trust/Shakespeare/Alléluia***
sam 8		
dim 9		
lun 10		**Vacarme !**
mar 11		**Vacarme !**
mer 12		
jeu 13		
ven 14		
sam 15		
dim 16		
lun 17		
mar 18		
mer 19	20 h	***Maldoror***
jeu 20	20 h	***Maldoror***
ven 21	20 h	***Maldoror***
sam 22	14 h 30	« Passages secrets »
	17 h	**Qui Vive !**
dim 23		
lun 24		
mar 25	20 h	***Chroma***
mer 26	20 h	***Chroma***
jeu 27		
ven 28		
sam 29		
dim 30		
lun 31		

vacances scolaires et jours fériés

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

Théâtre des 13 vents
Domaine de Grammont • CS 69060 • 34965 Montpellier Cedex 2
administration: 04 67 99 25 25 • billetterie: 04 67 99 25 00
www.13vents.fr

licences 1-1109288, 2-1109289, 3-1109290
impression CCI (Marseille)

FORMES VIVES